

Lettre franco phone



4^e trimestre 2010

L'ALLIANCE FRANCOPHONE PRESENTE DANS 112 PAYS SUR CINQ CONTINENTS ...

Quelques réflexions sur l'actualité de la Francophonie...

Par actions ou par omissions...

Notre langue est belle et saine et nos valeurs sont universelles, mais nombreux sont ceux qui, censés les défendre et les promouvoir, s'empressent de les violer, les détruire, et les humilier, par actions ou par omissions pour reprendre la formule consacrée!

Il en est de notre langue et des valeurs qu'elle incarne et véhicule, comme des cinq fruits et légumes que la publicité nous recommande, très discrètement, de consommer quotidiennement, tout en nous incitant insidieusement, par ailleurs, à acheter diététiquement le contraire...

De la même façon, Monsieur Raffarin, haut responsable de la Francophonie et inlassable avocat de la Chine de Pékin, pourra se lamenter, longtemps encore, sur l'érosion du français dans le monde, tant qu'il n'aura pas compris que la défense de notre langue est indissociable du respect des valeurs qu'elle incarne, et qu'il tentera d'en assurer la promotion avec au moins autant de zèle qu'il en met pour promouvoir l'une des plus cruelles et absolues des dictatures!

Culture et Démocratie...

Il n'y a pas que les marxistes, à l'instar de Gramsci le moins idéologue d'entre eux, qui pensent que « Le combat politique se gagne d'abord culturellement »!

C'est en effet la culture qui rend possible l'accès à la raison et à la connaissance ! Et sans bonne pratique de la langue il n'y a point de réelle culture politique et donc démocratique.

La Francophonie, on le voit, est indissociable du bon exercice de la Démocratie en cela que ces mécanismes précis et concis, permettent de tirer une proposition d'une autre grâce au raisonnement, qu'ils facilitent le rapport à la connaissance, et qu'ils la rendent possible !

Creux et Sommet de l'OIF ?

La bonne volonté du Président Diouf et l'efficacité de Clément Duhaime mises à part, on en vient à s'interroger sur la finalité de ladite institution enlisée dans des cooptations sans fins et sans réels fondements ni obligations, ainsi que dans un abîme de « politiquement correct » incompatible avec l'esprit même de la Francophonie.

C'est ainsi, par exemple, qu'on nous a enjoint de ne pas évoquer officiellement notre projet de « Visa Francophone » pour ne pas mettre mal à l'aise certains pays et dirigeants...

Que dire de l'assourdissant silence de l'OIF face à la promulgation de l'inique loi «#15» du Premier ministre du Québec, Monsieur Charest, qui permet aux Canadiens de ne plus respecter le bilinguisme et, moyennant finances, d'acheter le droit d'instruire leurs enfants strictement en anglais ?

A ce rythme, demain peut-être, grâce à Monsieur Raffarin, la Chine fera partie de la francophonie sans obligation d'enseigner notre langue, ni même d'en respecter les valeurs !

Quant à Monsieur Kouchner, feu ministre des Affaires Etrangères français, il a valorisé l'apprentissage de l'anglais à la tribune de Montreux! Etait-ce bien l'endroit ?

Deux nouvelles du « Pays des Droits de l'Homme »...

La mauvaise, Reporters sans frontières, dans son classement 2010 pour le respect de la liberté de la presse, place la France au 44^{ème} rang sur 178 pays !... Après la Namibie, le Ghana, Trinidad et Tobago, la Pologne, le Surinam, la Corée du Sud et même la Papouasie Nouvelle Guinée ...

La bonne, quitte à ne pas être politiquement correct : Georges Frèche est enfin définitivement frappé d'inéligibilité ! N'en déplaît aux laudateurs hypocrites, et surtout posthumes, de tous bords !



Jean R Guion
Président International de
l'Alliance Francophone



UNESCO

Irina Bokova reçoit l'Alliance



Jean R. Guion et Irina Bokova

Madame Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco a récemment reçu, au siège de l'organisation à Paris, l'Alliance Francophone, représentée par son Président international, Jean R. Guion et Patrick Jaquin, son Secrétaire Général.

Lors de cet entretien, très chaleureux, Jean R. Guion a fait le tour des activités de l'Alliance Francophone et a, en particulier, présenté le projet de Visa francophone qui a fortement intéressé la responsable de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

■ **Vous êtes une parfaite francophone. Comment avez-vous rencontré la langue française ?**

J'aimerais beaucoup que ce soit le cas ! Malheureusement, mon français est loin d'être parfait... Cependant, j'avoue avoir un immense plaisir à m'exprimer dans cette langue qui se prête tellement bien à l'expression nuancée de concepts, de pensées, de poèmes ou de chansons.

Mais le français n'est pas la première langue étrangère que j'ai apprise.

Lorsque j'étais enfant, en Bulgarie, j'ai eu la chance d'être scolarisée dans une école anglaise, où j'ai été exposée au bonheur d'apprendre une autre langue que ma langue maternelle, et à celui d'élargir ma vision du monde.

Les langues ont ce pouvoir. Quand on étudie une langue, on étudie beaucoup plus que la langue elle-même, on fait connaissance avec une histoire, des traditions, des récits, des livres, et ça, c'est quelque chose d'extraordinaire. C'est aussi à l'école que j'ai fait l'apprentissage du russe. Par la suite, j'ai fait une partie de mes études supérieures à Moscou.

Ma première rencontre avec le français (et avec l'espagnol) remonte à l'université. A nouveau, j'ai ressenti comme une porte s'ouvrant devant moi, alors que je pénétrais dans la mélodie et la subtilité de la langue française. Je me suis plongée avec passion dans les livres d'histoire, dans les essais sur la France, et dans la littérature. Mon plus grand plaisir littéraire en français a été la lecture de Maupassant et celle de Simenon.

Pouvoir m'exprimer en plusieurs langues avec une relative facilité me procure un plaisir incomparable. J'éprouve un très grand sentiment d'ouverture, c'est pour moi une façon d'aller à la rencontre de l'autre. Et c'est très important pour moi.

■ **A l'annonce de votre élection vous avez pris la parole en français et**



e Francophone

depuis, lors de vos multiples interventions, aussi bien à l'UNESCO qu'à l'extérieur, vous vous faites l'ambassadrice de la langue française. C'est une mission qui vous tient à cœur ?

Les choses ne se sont pas passées exactement comme cela. Dès mon élection comme Directrice générale de l'UNESCO, j'ai naturellement été très sollicitée pour répondre à des interviews. Et, tout simplement, je me suis exprimée dans la langue parlée par les journalistes qui se trouvaient face à moi ! J'ai répondu à des interviews dans les cinq langues que je parle, ce qui me permet une assez grande liberté de ton, et j'aime bien cela, ce côté direct, sympathique que crée la proximité linguistique.

Bien entendu, puisque le Siège de l'UNESCO se trouve en France, j'ai répondu à toutes les interviews des médias français ou francophones en m'exprimant en français ! Vous savez, avant d'être à la tête de l'UNESCO, j'ai été Ambassadrice bilatérale à Paris, et Déléguée permanente de la Bulgarie auprès de l'UNESCO, pendant cinq ans. J'ai été vice-présidente du groupe des Ambassadeurs francophones, à l'UNESCO, pendant deux ans, jusqu'à ce que je prenne la tête de l'Organisation. Et je dois dire que j'ai participé très activement à la vie de ce groupe. D'autre part, j'ai été représentante personnelle du Président de la Bulgarie auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie. En cette qualité, j'ai assisté à plusieurs conférences et sommets ministériels. Toutes ces années ont été pour moi une période de connaissance beaucoup plus approfondie de la langue française, une période aussi où j'ai participé à de nombreux événements autour de la francophonie. Mais je ne me qualifierais pas d'ambassadrice de la langue française. D'autres font cela beaucoup mieux que moi ! Je suis avant tout ambassadrice des valeurs de



Jean R Guion et Irina Bokova

l'UNESCO, entre autres de l'égalité et du respect de toutes les langues... et du multilinguisme !

■ **L'Alliance Francophone s'est donnée comme objet la défense des valeurs que véhicule la Francophonie. Ces valeurs sont elles toujours d'actualité dans le monde qui nous entoure ?**

Bien sûr ! Et même, plus que jamais. La francophonie est à la fois un réseau linguistique et culturel, mais c'est aussi un vecteur d'unification qui met en exergue les points communs entre les peuples et les cultures. Et ça, c'est très important. Il y a aussi des valeurs essentielles liées au concept de la francophonie : ce sont des valeurs humanistes, partagées, à la fois très anciennes et totalement d'actualité. Je veux parler du dialogue et de la solidarité. Pour moi, ce sont des valeurs fondamentales, je dirais même des vertus, que véhicule la francophonie, et qu'il faut, bien sûr, continuer de cultiver. Vous étiez ambassadrice de Bulgarie, pays membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie, désormais, à votre poste, allez vous pouvoir développer votre action en faveur de la francophonie.

Bien entendu ! Naturellement, mes fonctions ont changé, je dirais qu'elles se sont diversifiées, peut-être même

complexifiées, puisque je pilote une Organisation qui compte 193 Etats membres. Le principe est évidemment que toutes les langues comptent, que toutes les langues sont égales en dignité et en droit, quel que soit leur nombre de locuteurs. Car les langues véhiculent des cultures entières, des symboles, des coutumes, des croyances, et, si l'on veut conserver tout ce patrimoine oral, immatériel et irremplaçable, il faut avant tout sauvegarder les langues.

La francophonie présente la très grande originalité de concilier l'unité de la langue partagée et la diversité des cultures concernées. La francophonie symbolise aussi, je le redis, un réseau linguistique, culturel et solidaire de très grande portée auquel l'UNESCO attache une importance considérable. L'Organisation internationale de la Francophonie est naturellement un partenaire privilégié de l'UNESCO, en particulier dans notre lutte commune pour la sauvegarde et la protection de la diversité culturelle et linguistique. Nous coopérons étroitement pour que la diversité des cultures s'incarne dans un espace de dialogue et de solidarité active, autour de valeurs universelles.

■ **Dans de nombreuses institutions l'anglais et le français sont les langues officielles. On constate toutefois que la langue de Molière a du mal à s'imposer quand elle ne recule pas.**



Pensez-vous pouvoir mener des actions fermes, à l'UNESCO, pour rappeler à l'ordre ceux qui négligeraient l'usage de la langue française ?

Dès ma prise de fonctions à la tête de l'UNESCO, j'ai rappelé à tous nos fonctionnaires que les deux langues de travail de notre Organisation sont le français et l'anglais. Par conséquent, tous les documents devraient exister dans les deux langues. J'ai noté que ce n'était pas toujours le cas. Or il n'est pas question de laisser plus de place à l'anglais qu'au français. Nous devons suivre les règles qui président au dispositif linguistique de nos différents organes et instances, ainsi que l'utilisation des langues de travail par les fonctionnaires de l'UNESCO, qui doivent être strictement respectées. Il est clair que nous ne pouvons pas prôner le multilinguisme dans le monde et, dans le même temps, accepter un déséquilibre linguistique à l'intérieur de notre Organisation. J'ai la ferme intention de parvenir rapidement à rétablir la situation d'égalité entre le français et l'anglais. Les choses ont déjà commencé à bouger.

■ Quels sont les autres principaux défis que vous voulez relever à l'UNESCO.

Nous vivons dans un monde qui montre à la fois de grands progrès et de grandes béances : je veux parler de la faim, du non-accès à l'eau, de l'illettrisme, des inégalités entre les sexes, des déséquilibres en matière de développement humain et économique. Je veux aussi parler des conflits. Or, le mandat de l'UNESCO a ceci d'unique qu'il nous assigne la mission « d'atteindre graduellement, par la coopération des nations du monde dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture, les buts de paix internationale et de prospérité commune de l'humanité ». Par conséquent, notre défi consiste à faire dialoguer, collaborer et s'entraider les pays et les communautés, à faire avancer la tolérance, et ainsi, à faire s'acheminer le monde vers la paix. Cela ne peut se réaliser qu'à travers les valeurs de solidarité, d'entraide et de respect mutuel, qui sont au cœur du nouvel humanisme prôné par l'UNESCO.



L'UNESCO s'emploie à créer les conditions d'un dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples, fondé sur le respect de valeurs partagées par tous. C'est par ce dialogue que le monde peut parvenir à des conceptions globales du développement durable intégrant le respect des droits de l'homme, le respect mutuel et la réduction de la pauvreté, tous ces points étant au cœur de la mission de l'UNESCO et de son action.

Les grandes orientations et les objectifs concrets de la communauté internationale – tels qu'énoncés dans les objectifs de développement convenus au niveau international, notamment les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) – sous-tendent toutes les stratégies et activités de l'UNESCO. Ainsi, les compétences uniques de l'UNESCO dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information contribuent à la réalisation de ces buts.

La mission de l'UNESCO est de contribuer à l'édification de la paix, à l'élimination de la pauvreté, au développement durable et au dialogue interculturel par l'éducation, les sciences, la culture, la communication et l'information.

L'Organisation se concentre, en particulier, sur deux priorités globales :

- l'Afrique
- l'égalité entre les sexes.

Et plusieurs objectifs primordiaux :

- assurer une éducation de qualité pour tous et l'apprentissage tout au long de la vie
- mobiliser le savoir et la politique scientifiques au service du développement durable
- faire face aux nouveaux défis sociaux et éthiques
- promouvoir la diversité culturelle, le dialogue interculturel et une culture de la paix
- édifier des sociétés du savoir inclusives grâce à l'information et à la communication



Festival du film francophone d'Angoulême

L'Alliance Francophone partenaire



Dominique Besnehard, Claude Lelouch, Jean Guion

Jusqu'à présent la ville d'Angoulême était surtout renommée, pour les gourmands, par sa Duchesse, une belle grosse poire jaune tachetée et, pour les plus jeunes – ce qui n'empêche pas d'être gourmand -, par son festival de la bande dessinée qui s'y tient depuis 1974.

Parions que, très prochainement, elle sera aussi connue pour le Festival du film francophone qui vient d'y tenir sa troisième édition qualifiée par les artistes, les journalistes, les réalisateurs de «pure merveille», et accueillie à bras ouverts par les spectateurs avec, sur 5 jours, 19 250 entrées en salle et aux projections en plein air, pulvérisant les 12 000 entrées de 2009.

Un scénario parfait

Car, c'est évident, Angoulême comble, avec bonheur, le vide de la promotion du film francophone dans le paysage français.

Un film francophone est regardé chaque jour sur grand écran par 50 millions de spectateurs. Jusqu'à présent on ne connaissait que le festival de

Gatineau (Québec) qui présente depuis 13 ans des films tournés en France, Suisse, Belgique, Canada et sur tout le continent africain, et le festival du film francophone à Namur (Belgique) qui depuis 23 ans présente les films francophones et permet aux producteurs de bénéficier d'expertises des professionnels dans les domaines de la production, de la réalisation, de la distribution et de la vente internationale.



Michel Ouédraogo, un juré heureux, et Jean Guion

Ce vide, Jean Guion, Président International de l'Alliance Francophone, en était bien conscient. Aussi l'idée de soutenir ce jeune festi-

val est venue tout naturellement lors d'une rencontre, à l'occasion du FESPACO 2009 de Ouagadougou, avec Dominique Besnehard, délégué général du FFA.

Chose promise chose due, cette année l'Alliance avait donc dépêché sur place Michel Ouédraogo, le patron du FESPACO surnommé par les connaisseurs le « Gilles Jacob africain », qui a fait partie du jury, et son secrétaire général, Patrick Jaquin, afin d'envisager pour la prochaine édition une participation encore plus affirmée avec, éventuellement, la remise d'un prix.

Jury et récompensés

Pour cette édition 2010, la sélection étant d'une grande qualité, le jury a eu bien du mal à faire un choix ! En écho au débat sur l'immigration clandestine, il a retenu «Illégal» (Valois du meilleur film) qui évoque le combat d'une Russe sans papiers venue vivre en Belgique avec son fils de 13 ans. Il a aussi récompensé le truculent «Le nom des gens» (Valois du jury et Valois du public) de Michel Leclerc, regard tendre et malicieux sur les origines.

Quant à l'Afrique, le jury a voulu prouver qu'il fallait compter avec elle dans le 7ème art en récompensant deux comédiens talentueux, l'Algérienne Samia Meziane (Valois de la meilleure actrice), la magnifique mère de famille du «Voyage à Alger», et le Tchadien Youssouf Djaoro (Valois du meilleur acteur), interprète de «Un homme qui crie».

Le Valois Magelis est allé au québécois « Des signes vitaux » de Sophie Deraspe, le prix René Laloux, récompensant le meilleur court-métrage d'animation, revient à «Madagascar, carnet de voyage» de Bastien Dubois. Claude Lelouch est Valois d'honneur



Claude Lelouch, Valois d'honneur

Lors de la cérémonie de remise des prix du Festival, les mélodies de Francis Lai interprétées par la voix puissante de Nicole Croisille, ont créé



Claude Lelouch

un écrin digne pour la remise du Valois d'honneur à Claude Lelouch et à ses 50 ans de cinéaste.

Une 4^{ème} édition ?

La 3^{ème} édition du festival du film francophone s'est fait plaisir et a fait plaisir au public. Et chacun, lors de la clôture, s'est fait l'avocat d'une 4^{ème} édition. Reste à trouver à nouveau les financements !

Bertrand Delanoë, maire de Paris et président de l'association des maires francophones, et Jean-François Fountaine, ex-vice-président de la région Poitou-Charentes sont venus apporter leur soutien. Ne manquait que Jean-Pierre Raffarin, conseiller à la francophonie du président de la République, dont on dit qu'il est déjà prêt à mettre la main à la poche. Quant à Philippe Lavaud, le maire d'Angoulême, il a pris publiquement position pour l'avenir du FFA. «Je



Jury et récompensés



Francis Lai et Nicole Croisille

serai le protecteur de ce festival qui défend les valeurs communes à plus de 200 millions de francophones dans le monde».

Les médias au rendez-vous

Les grands médias ont relayé les festivités : Canal +, Europe 1, France Inter, France 2 où Claire Chazal a clos son JT du dimanche soir par le palmarès du festival !

Le Parisien a titré «Angoulême béni des dieux» publiant une rétrospective et le palmarès du festival. «Il y a Cannes évidemment. Il y a le festival du film américain de Deauville. Mais il faut désormais compter avec leur... grand petit frère. Trois ans et déjà super-costaud.» affirme le quotidien. Le magazine Première, sur son site internet a rendu compte des soirées avec force photos et le détail de la compétition paraîtra dans le prochain numéro. Même Gala s'est prêté au jeu en listant les actrices présentes.

Quelques comédiens présents

Audrey Dana, Isabelle Carré, Ludivine Sagnier, Diane Kruger, Laura Smet, Sonia Rolland, Emilie Dequenne, Nathalie Baye. Micheline Presle, Anouck Aimé, Alexandra Stewart, Coline Serreau, Sara Forestier, Lambert Wilson, Jean Dujardin, Albert Dupontel, Gérard Jugnot, Zinedine Soualem, Xavier Beauvois, Jacky Ido (photo).





« Le cinéma une fenêtre ouverte sur le monde et la diversité... »



Jean Guion, Firmine Richard et Bertrand Delanoë

Le cinéma et la chanson sont des arts populaires au sens noble du terme...

Ce sont, pour la francophonie, des supports vivants, dynamiques, ouverts sur le monde et sa diversité !

Le cinéma est une fenêtre ouverte à la fois sur le monde certes, mais aussi sur notre société, dont il sait dénoncer les dérives, les drames, les erreurs, les injustices mieux que tous les politiques réunis !

Le cinéma ce sont les fables de La Fontaine du XXI^{ème} siècle ! Alors, lorsque que la poésie rencontre un organisateur de rêves comme Dominique Besnehard, nous assistons, ébahis, à une explosion d'amitié, de sentiments et de professionnalisme qui confine, simplement, à la perfection !

Comment remercier Dominique

Besnehard, ce magicien, à lui seul, fait plus pour la francophonie que bien des organismes officiels qui rendent souvent celle-ci quasi inaccessible.

L'œuvre de Besnehard, car il s'agit bien d'une œuvre, s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la défense des valeurs de la francophonie, objet de l'Alliance Francophone.

C'est pour cela que nous soutenons ses initiatives, et que nous les soutiendrons encore dans les années à venir, car elles renforcent le pacte multiséculaire qui a existé entre la France et la liberté du Monde, et qui, dieu merci, existe toujours entre cette dernière et la francophonie !

Jean Guion
Président international de
l'Alliance Francophone



... à Jean-Jacques Aillagon...

qui évoquant l'exposition de l'artiste japonais Murakami

dans les salons du château de Versailles dont il est le Président de l'Etablissement Public, parle « d'un must pour les must... »

(Canal + La Matinale du 13 septembre 2010).

Ce stupide anglicisme doit même choquer les puristes de la langue de Shakespeare !



... à Laurent Ruquier.....

qui n'hésite pas à phonétiser le titre de son émission de France 2 «

On n'demande qu'à en rire... » en sacrifiant la négation !

Même si cela simplifie les problèmes d'inélégance de diction de ce spécialiste en raccourcis intellectuels douteux (les africains ne sont pas démocrates...), notre langue n'a pas à en faire les frais.



... à la Poste...

qui, sur un timbre consacré à la cathédrale d'Apt, écrit e-mail à la place de courriel...

On cherchera vainement les mentions République Française, Liberté, Egalité, Fraternité !





Premier dîner débat du Club de Paris pour l'Afrique de l'Alliance Francophone

Grand succès pour Dov Zerah

Le premier dîner débat du « Club de Paris pour l'Afrique » de l'Alliance Francophone, a eu pour invité Dov Zerah, Directeur Général de l'Agence française de développement, qui s'est exprimé sur le thème : « L'Afrique, défis et rebonds ».



Jean R Guion

Nous présentons ici quelques extraits de ce débat qui fera prochainement l'objet d'un tiré à part.

Jean R Guion au début de cette soirée du 14 octobre a tenu à justifier le choix de l'orateur en ces termes : « Pour cette première inaugurale, nous avons choisi d'orienter le projecteur sur l'Afrique. Un continent cher à la francophonie, intimement lié à notre histoire passée et présente, avec lequel nous partageons une mémoire commune : un continent dont les innombrables affinités culturelles et linguistiques ne sont plus à rappeler, un continent dont le destin se confond avec le nôtre. A l'heure où

l'on célèbre, en France, le cinquante-enaire des Indépendances, l'émancipation des peuples d'Afrique, il est à déplorer, sur ce continent, la résurgence de réflexes relevant volontiers du néocolonialisme. Une situation d'autant plus préoccupante à nos yeux que la position officielle de la France, qui reste toutefois un de ses principaux bailleurs de fonds, vis-à-vis de l'Afrique, souffre d'une certaine ambiguïté ».

« Chiffres à l'appui, les observateurs ne manquent de pas de vocables alarmistes. Avec 7% de ses exportations vers l'Afrique (soit 23,3 milliards d'euros) contre 40% dans les années 60, la France n'est aujourd'hui que le troisième partenaire commercial derrière les Etats-Unis et la Chine, désormais nouveau leader ! Les investissements directs chinois sur le continent africain sont passés de 491 millions de dollars en 2003 à 7,8 milliards fin 2008. Les échanges commerciaux entre la Chine et l'Afrique ont décuplé depuis le début de la décennie : 106,8 milliards de dollars en 2008, une hausse de 45,1 % sur un an.

Retrait, repli, désengagement

Tout en étant 2ème exportateur vers l'Afrique derrière la Chine et 4ème importateur d'Afrique derrière les Etats-Unis, la Chine et l'Italie, la France occupe la 3ème place en termes d'investissements (7,7%), derrière les Etats-Unis (9,2%) et la Grande-Bretagne (16,6%), la Chine, elle, n'arrivant, qu'à la 10e place (0,6%).

L'Afrique dégage un potentiel de crois-

sance supérieur à celui de l'Europe et à bien d'autres ensembles régionaux. Elle fait figure, à son tour, de continent émergent qui ne dit pas son nom. Cette nouvelle donne soulève une question cruciale : « Quelle est la place de l'Afrique et de son lien à la France à l'heure de la mondialisation et des puissances émergentes ? »

Longue - vue

Charles Zorgbibe a ensuite introduit l'hôte illustre de cette soirée : « Dov Zerah est sorti dans le peloton en tête de la promotion Voltaire de l'ENA qui comprenait Ségolène Royal, François Hollande, Dominique de Villepin et sa sœur Véronique (rires). C'est un homme de l'Afrique. Il y a occupé de nombreux



Charles Zorgbibe

postes de responsabilité ainsi qu'en Outre-mer. Nous le retrouvons aujourd'hui à la tête de la puissante Agence française du développement, l'héritière directe de la caisse de la France libre, créée le 2 décembre 1941 à Londres



Club de Paris pour l'Afrique

dont ce sera l'an prochain le 70e anniversaire. Enfin et surtout, c'est un navigateur au long cours, un homme de longue-vue. Dans tous les postes qu'il occupe, il voit toujours très loin. Au-delà des arabesques de la politique politicienne quotidienne, il a toujours essayé et réussi à imposer des plans à long terme. »

Extraits de l'intervention de M Dov Zerah

« Depuis une dizaine d'années nous sommes sortis du pré carré, du « champ de la coopération » pour nous étendre dans toute l'Afrique, puis au Maghreb, puis progressivement depuis le début de la décennie à l'Asie et à l'Amérique latine. Dans le même temps nous avons connu une extension de nos activités sectorielles. Aujourd'hui nous sommes capables d'intervenir sur tous les domaines.

16 % de l'aide publique au développement

Pour caractériser ce qui a été non pas une évolution non pas une mutation mais une véritable révolution: un chiffre tout simple : nos décisions d'interventions annuelles sont passées d'environ 1 milliard / 1,5 milliard par an à 6 milliards. Et ces 6 milliards, nous les faisons avec peu de crédits budgétaires. Nous recevons 400 millions d'euros de bonifications d'intérêts du Trésor français, nous recevons 200 millions d'euros de dons du ministère des Affaires étrangères. Avec 600 millions d'euros (desquels on déduit un dividende distribué par an d'environ 200 millions). Avec 400 millions, nous faisons 6 milliards d'interventions et nous faisons 16% de l'aide publique au développement. Nous ne faisons que 16 % de l'aide publique au développement ! Certains croient que l'Agence française de développement fait la totalité de l'aide française en



Dov Zerah

matière d'aide au développement. Et non ! Mais enfin 16% sont quand même relativement significatifs.

Pourquoi aller en Chine ?

Les gens s'interrogent : pourquoi aller en Chine ? Pour une raison toute simple. Dans un monde globalisé, il n'y a pas de place pour une stratégie d'affrontements. Dans un monde globalisé, il n'y a que des stratégies de coopération quelle que soit la taille que nous ayons, il ne peut y avoir que des stratégies de coopération.

À charge pour nous de tirer notre épingle du jeu et de faire en sorte que nous soyons aussi bons que possible dans les coopérations. Nous arrivons à faire toute une série de coopérations. Nous devons développer nos interventions avec et en Chine.

Nous allons continuer à travailler principalement dans la lutte contre le changement climatique, l'organisation urbaine et la formation professionnelle. Nous avons un bon produit d'exportation, c'est le Grenelle de l'environnement.

Nous sommes reconnus internationalement comme ayant une véritable compétence de mise en place de politiques publiques de lutte contre le réchauffement climatique. Avec la coopération japonaise, nous avons mis en place un prêt de plus de 600 millions de dollars, au gouvernement indonésien pour la déclinaison d'ensembles de politiques de luttes contre le réchauffement climatique. Aujourd'hui la banque asiatique de développement nous accompagne et la banque mondiale nous a rejoint. Nous sommes en train de faire exactement la même chose au Mexique.

Pourquoi l'Afrique ?

Nous avons surtout concentré nos interventions et nos moyens budgétaires en bonifications comme en subventions sur l'Afrique. Pourquoi ? D'aucuns disent que l'Afrique est notre pré carré. Non. D'aucuns disent : parce que c'est la responsabilité historique. Certes, peut-être. D'autres disent : parce que nous avons des intérêts commerciaux. N'oublions pas qu'il y a 1 300 entreprises françaises qui travaillent en Afrique subsaharienne. Pourquoi pas ?

Mais nous nous concentrons sur l'Afrique pour une tout autre raison. Il y a aujourd'hui 1 milliard 300 millions de Chinois, 1 milliard 100 millions d'Indiens, et 850 millions d'Africains subsahariens. En 2050, dans 40 ans, il y aura 1 milliard 300 millions de Chinois 1 milliard 600 millions d'Indiens (+500 millions) et en Afrique subsaharienne 1 milliard 800 millions d'habitants. En 40 ans, il va y avoir 1 milliard d'habitants en plus en Afrique subsaharienne.

Vous vous rendez compte, si nous n'arrivons pas dans les 40 ans à venir à réussir le développement de l'Afrique ? Il n'est absolument pas question d'opposer le Zambèze et la Corrèze. Il faut aider le Zambèze pour que la



VIE DE L'ALLIANCE

Corrèze puisse être et continuer à être corrézienne.

Il ne faut surtout pas dire non aux Chinois. Nous ne serons suffisamment pas de deux, de trois ou de quatre pour développer l'Afrique. Heureusement qu'il y a les Chinois. Que les Chinois viennent, que les Japonais viennent, que les Britanniques ne partent pas, que les Allemands continuent à venir, nous ne serons pas suffisamment pour réaliser l'enjeu qui est face à nous pour les 40 ans à venir !

Cessons avec ces peurs, peurs d'une nation vieillissante. Cessons avec ses peurs vis-à-vis des Chinois. Alors ce n'est pas facile, c'est compliqué. Il ne faut pas sous-estimer certaines habitudes. Le plus difficile par rapport à ce qui est généralement évoqué est qu'aujourd'hui les Chinois sont encore dans une logique bilatérale. Il faut les amener à participer dans les enceintes multilatérales, à participer à nos réunions de bailleur de fonds, à participer à toutes ces procédures ou autres enceintes qui permettent de faire émerger les thématiques et les problématiques du développement.

Concentration sectorielle

Nous allons concentrer les 200 millions de dons sur les pays les moins avancés, ceux qu'on appelle les 14 pays prioritaires français sur le secteur de la santé et de l'éducation. Nous allons concentrer les prêts bonifiés sur l'agriculture.

Depuis 2004 - 2005 l'Afrique connaît un véritable développement économique avec des disparités régionales, avec des disparités entre pays. Il ne faut pas qu'à un moment ou un autre une crise alimentaire vienne l'arrêter ou le remettre en cause. Il est essentiel, fondamental de travailler sur l'agriculture Pour une raison très simple : l'Afrique a connu une très grave crise en 1988 - 90, quand certains pays, ont vu une baisse de 40% de leur produit net. Le premier choc pétrolier pour la France et les pays européens, c'est un prélèvement de 4%, le second choc pétrolier, c'est un prélèvement de 2,5%. Et nous avons mis 20 ans 30 ans pour en sortir !



Luc Adolphe Tiao, Ambassadeur du Burkina Faso et Jean R Guion

Que dire lorsque vous perdez 40% de votre produit net ! Baisse des cours du café, baisse des cours du cacao, baisse des cours du coton, de toutes les matières premières. Puis il y a eu les plans d'ajustement structurel avec leurs inévitables effets collatéraux : des services sociaux, éducatifs, sanitaires laissés à l'abandon faute de crédits. À la suite de quoi, des initiatives internationales de lutte contre la pauvreté, les objectifs du millénaire et différentes initiatives d'annulations de dettes ont vu le jour.

Les Africains ne sont-ils pas en train d'inventer un modèle de développement économique qu'on décrira a posteriori ? Les Africains ne sont-ils pas en train de trouver des méthodes qui s'éloignent quelque peu des feuilles de route que le Nord lui propose ?

Aujourd'hui, comme on dit à Washington, c'est le « momentum », le moment de se réengager dans l'agriculture. Nous avons aujourd'hui, oubliant les années 90, une banque mondiale qui est prête. Et un développement de l'agriculture ça signifie développement de l'agro-industrie.

L'Africain à un cheptel important, 12 millions de bovins au Mali, 12 millions de bovins au Burkina Faso, 30 au Sénégal, MAIS on importe de la poudre de lait ! Je suis donc preneur d'entrepreneurs qui veulent installer des laiteries au solaire. Il n'y a pas de véritable fabrication d'aliment du bétail. On peut améliorer tout cela et les marges de manœuvre sont grandes pour améliorer la qualité calorique et nutritive d'un ali-

ment du bétail de cet important cheptel. Il y a un véritable enjeu. Pour qu'il puisse être décliné correctement avec des chances de succès, il y a trois conditions fondamentales. Tout doit se faire au niveau régional. Il faut raisonner et travailler au niveau de l'UEMA, au niveau de la SEMA, au niveau de la SADEC. Les structures nationales sont trop petites pour implanter de telles politiques.

Deuxième exigence, il faut des infrastructures pour apporter les intrants, sortir les produits, des routes pour faire de l'agro industrie, de l'énergie.

Dernier élément : aujourd'hui il n'y a pas de solutions dans les entreprises publiques ou dans des structures publiques. Il faut s'appuyer sur des structures privées, d'où un véritable chantier de développement des législations relatives aux partenariats public / privé.

Le coton

En juin 2002, j'avais écrit un article dans le Monde intitulé « Bono, le Farm bill et le coton africain ». J'avais attiré l'attention sur les 3 à 4 milliards de dollars de subventions américaines au coton du sud américain. J'avais écrit que le coton africain, chiffres à l'appui, était le plus compétitif et n'était pas subventionné. (interdit par les accords de Bretton Woods). A cause des subventions les prix ont baissé, on a moins payé le cotonculteur africain et la production a baissé.

En 10 ans la production américaine est passée de 3 700 000 de tonnes par an à



Mariguy de Portal, Marie Dominique Blohorn, Claude de Hennin, SAR Carmen de Ulloa y Suelves



Au centre Me Jean Henri Céant (Haïti)



Xavier de Hennin, Monique Inwards, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, Antoine Dureau de Fürst.



Leïla Hawari

5 millions. La production chinoise est passée 5 millions 600 mille tonnes à 8 millions, la production indienne est passée de 3 millions à 5 millions de tonnes. Dans le même temps, le coton africain a diminué de moitié.

Le risque de disparition du coton africain est réel. 500 000, 1 million, 2 millions de personnes sont stabilisées dans les zones rurales. C'est la spéculation qui a permis la SEULE industrialisation du coton africain avec la centaine d'usines d'égrainage et la dizaine d'huileries qu'il y a dans les pays cotonnier. C'est la seule.

L'Afrique doit être dans l'ensemble international, dans la mondialisation et le coton est une porte d'entrée. Nous allons tout faire pour essayer de la préserver et faire en sorte avec toutes nos interventions dans l'agriculture et les agro industries, que l'Afrique soit partie prenante de cette mondialisation. Nous allons faire en sorte de réussir le développement économique de l'Afrique pour que se crée une sorte de continuum. C'est un bon signe par apport à l'Alliance Francophone de mon cher

Jean Guion, que ce continuum en train de se créer entre l'Europe le Maghreb et l'Afrique subsaharienne. Peut-être, le TGV, Tanger - Kenitra (au financement duquel nous participons à concurrence de 200 millions) deviendra un jour un « Amsterdam – Dakar » !

La foi dans le développement.

Nous finançons une chaire « Savoir contre pauvreté » au Collège de France qui va être occupée par Ismail Serageldin, un grand directeur de l'Afrique à la Banque mondiale. Ce partenariat va être développé par un "Davos de la santé" que nous comptons faire en Afrique de façon à inviter, à inciter tous les professeurs africains à rester dans leur pays.

Pour moi l'essentiel, la force de l'Agence française de développement, ce qui a fait en son temps la force de l'AFOM, l'administration de la France d'outre-mer, c'est la foi dans le développement. L'agence française de développement a repris cette tradition ».

Personnalités

180 personnes voulaient s'inscrire à ce dîner, seules 80 d'entre elles ont pu y assister dans le Salon Pourpre du Sénat. L'Alliance présente ses excuses et recherchera un lieu plus vaste pour les prochains débats du Club de Paris pour l'Afrique . Etaient présents entre autres personnalités : l'Ambassadeur du Burkina Faso, Luc Adolphe Tiao, Me Jean Henry Céant candidat à l'élection présidentielle haïtienne, SAR Carmen de Ulloa y Suelves, Marie-Dominique Blohorn, présidente de l'Alliance Francophone en Espagne, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, Antoine Dureau de Fürst, Claude de Hennin, Xavier de Hennin, Jacques Godrain, le Recteur Charles Zorgbibe, Pierre Protar, Maxime Aïtkaki, etc.



Marbella

2010, un gala d'exception

Avec le gala du 16 septembre en faveur de l'orphelinat du Wamdé, l'Alliance Francophone en Espagne a frappé un grand coup.



Baldomero Rodiles, Marie Dominique Blohorn, Jean Guion, Jorge Benet

C'était, de l'avis général des participants et de la presse, la soirée où il fallait être, non seulement à cause des personnalités qui ont fait le succès de la soirée, mais aussi pour l'ambiance chaleureuse qui y a régné et la générosité des convives qui

ont sans hésiter « mis la main au portefeuille ».

Jean Guion, le Président international de l'Alliance Francophone avait fait le déplacement et a tenu à remercier « toutes celles et ceux qui sont venus de

loin, délaissant pour un temps leurs lourdes obligations professionnelles au profit de la seule obligation qui vaille : celle du cœur ». Il a ainsi salué très cordialement la Présidente d'Honneur, SAR Carmen Ulloa Y Suelves, Marie Dominique Blohorn, la Présidente, Monique Inwards, Vice-présidente, Claude de Hennin, Vice président, Xavier de Hennin, secrétaire général, Daniel Dans, trésorier et toute la sympathique équipe de l'Alliance Francophone Espagne.

Au chapitre des remerciements n'ont pas été oublié ; la chanteuse de jazz Yasmine Issola, déléguée Amérique de Sud, Guillaume Bordier, Etoile de la Compagnie Maurice Béjart, Théo Phan, homme de télévision, chroniqueur et le célèbre humoriste espagnol Angel Garo qui tous ont animé avec talent la soirée.

« Je ne saurais oublier, a poursuivi Jean Guion, notre ami Baldomero Rodiles San Miguel qui a su nous ouvrir les portes des plus hautes autorités politiques et administratives locales et régionales ! »

Rappelant le but de la soirée : aider les plus démunis, Jean Guion a rappelé que: *« ce chemin que nous parcourons ensemble, l'Alliance Francophone l'a tracé, patiemment, depuis qu'elle s'est vue confier la gestion de plusieurs orphelinats dans les quatre coins du monde... En Afrique, bien sûr, en Asie et aux Caraïbes où plus de 40 000 enfants apprennent à naître une deuxième fois. Chaque jour qui passe, la fatalité et la résignation cèdent un peu plus de terrain à l'espoir et au rêve. Accentuons davantage nos efforts pour que notre action ne se réduise pas au seul soulagement ponctuel d'une détresse. Aider ces enfants à retrouver*



Jean Guion, Yasmine Issola, Théo Phan, Patrick Jaquin, Guillaume Bordier

goût en la vie, c'est leur donner la possibilité de retrouver foi en l'humain, leur ouvrir le chemin de l'école à partir de laquelle la découverte de l'autre, des autres pourra commencer; en vue, peut-être, d'une réinvention du monde, autour d'aspirations et d'idéaux plus solidaires, plus tolérants et plus pacifiques ».

Marie Dominique Blohorn, la présidente de l'Alliance Francophone en Espagne a, quant à elle, insisté sur le rôle de l'amour qui anime ceux qui ont répondu à son appel en venant à cette soirée : « c'est l'amour qui permet à l'Alliance Francophone d'être présente dans 102 pays, d'aider des dizaines de projets locaux dans les domaines du sport, des arts, de la culture, de l'enseignement et de la santé. C'est aussi l'amour qui nous permet de remettre 100% de l'argent récolté à nos œuvres ». « En 3 ans, a rappelé la Présidente de l'Alliance en Espagne, nous avons récolté près de 50 000

euros pour le Burkina Faso, et nous avons vu « nos » enfants de l'école du Wamdé grandir en toute sérénité ».

A l'issue de ce gala, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, a tenu à remercier Marie Dominique Blohorn : « je souhaite te féliciter pour l'intense labeur que tu as réalisé à la tête de l'Alliance Francophone dans le Royaume d'Espagne », écrit il, « je suis parfaitement conscient que derrière ces résultats si positifs, se cache un immense effort et travail de ta part dont nous sommes tous reconnaissants. Nous nous trouvons à l'orée d'une période d'expansion et de croissance qui nous permettra l'année prochaine d'obtenir des résultats encore supérieurs... Encore une fois bravo et félicitations pour tout ! Un abrazo ! »

Si cette soirée a constitué le temps fort du séjour de Jean Guion, il ne faudrait pas passer sous silence d'autres activités tout aussi vitales pour l'Alliance et son

développement dans cette très importante région économique d'Espagne. Ainsi, grâce au soutien de Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo des rencontres ont pu être organisées avec le maire de Malaga, Francisco de la Torre Prados, Hilario López Luna, Délégué du Gouvernement et avec María Ángeles Muñoz la mairesse de Marbella. Autant d'occasion pour Jean Guion de rappeler le rôle que



joue l'Alliance dans le monde pour la défense du français, de ses valeurs et de ses actions humanitaires.

A Malaga, Jean Guion, a souligné devant la presse que « le meilleur de Málaga repose sur son esprit international, sa position géographique stratégique, au croisement de l'Europe et de l'Afrique. » Enfin il a apporté le soutien de l'Alliance à la candidature de Malaga comme capitale européenne de la culture en 2016.



Xavier de Hennin, la cheville ouvrière de la réussite du gala



SAR Carmen Ulloa y Suelves, Guillaume Bordier, Marianne Blanchut

Les personnalités

- Son altesse Carmen Ullua y Suelves
- Maria Francisca Caracuel, première adjointe à la mairesse de Marbella,
- Manuel Gardenia Gomez, Adjoint au maire chargé des affaires sociales de Marbella
- Son excellence l'Ambassadeur du Paraguay Pedro Zulin
- Le doyen du Corps consulaire à Malaga, consul d'Autriche, Ignacio Romero Boldt
- Le vice doyen du corps consulaire, consul de Panama Baldomero Rodiles San Miguel Pardo
- Le consul de Belgique, Claude de Hennin
- Le consul d'Equateur, Marco Ponce
- Le consul de Lettonie, Fausto Martinez Villa
- Le consul du Maroc, Jorge Benet
- Le consul de Suède, Pedro Megias Gonzalez
- La vice consule de France, Marianne Blanchut
- Le président du Consistoire de Marbella, Raphaël Cohen
- Le président de l'association du développement intégral de la ville de Malaga, Ignacio Lopez Bru
- La présidente de l'association des victimes du terrorisme de Malaga, Carmen Baena
- La fondatrice d'ASPANDEM, Remedios del Rio
- Ignacio del Cuvillo, directeur du Real club de golf Guadalmina alta



Maitre Jorge Echeveria et Madame

Jorge Benet et Madame, Yolanda Baldomero, Jean Guion, Marie Dominique Blohorn, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo





Marie-Dominique Blohorn et Claude de Hennin



Marie Claude Radziewsky



Ignacio Romero Boldt, Doyen du Corps consulaire et Consul d'Autriche et Madame



Angel Garo



Claude de Hennin, Marie Dominique Blohorn, Jean Guion, Francisco de la Torre Prados, maire de Málaga, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo.

Les réceptions officielles

Les sponsors

L'Alliance Francophone en Espagne tient à remercier très chaleureusement tous les sponsors qui ont permis la réussite de la tombola et des ventes aux enchères :

- SAR Carmen Ulloa y Suelves pour la décoration florale
- Caroline Azzi, Owanto et Isabelle Pire pour les œuvres d'art.
- Les restaurants Parlez-moi d'Amour, Sol y Luna et CasaMono.
- Le Dar Rhizlane de Marrakech
- Le photographe Juan Carlos Teuma.



- Brigitte Coulon (Evolucion Verde), Lynne Bakker, Helène Gareton et Evelyne (Chef at home), Remedios del Rio.
- Les Golfs de La Zagaleta, La Quinta et Guadalmina.



Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, Hilario López Luna, Préfet, Jean Guion, Marie Dominique Blohorn, Claude de Hennin.



Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, Marie Dominique Blohorn, María Ángeles Muñoz, mairesse de Marbella et Jean Guion.



Alliance Francophone en Espagne

Un Conseil d'administration optimiste



Le 20 septembre 2010, l'Alliance Francophone Espagne a tenu son Conseil d'administration dans la foulée de son gala.

La Présidente Marie-Dominique Blohorn, a tout d'abord exprimé, au nom de l'Alliance Francophone en Espagne, ses remerciements au Président international, Jean Guion, au Secrétaire général, Patrick Jaquin, et a félicité toute l'équipe, les amis et les bénévoles qui ont contribué au succès du gala. Des remerciements particuliers sont allés à Thomas Laurie et Thierry de Luce pour leur aide lors de la soirée, aux artistes, Yasmine Issola, Théo Phan, Guillaume Bordier, Angel Garo, Juan de Lola et Sonia Berbel, ainsi qu'aux membres ayant acheté une table complète ou plus comme Fausto Martínez Villa et Baldomero Rodiles San Miguel. Les très nombreux sponsors n'ont pas été oubliés comme Caroline Azzi, Marie-Guy de Portal, Owanto, Gael Vignon, Felix Ramos, ainsi que toutes les personnes qui ont accueilli chez elles un grand nombre d'invités.

Ont participé au gala plus de 100 personnes dont 77% d'hispanophones (ou bilingues espagnol-français), 19% de francophones et 4% d'anglophones.

Bilan médiatique

Marie-Dominique Blohorn a souligné

l'impact exceptionnel dans les médias car radios, journaux et télévisions en ont rendu compte comme Cope de Marbella, RTV de Marbella, Ondacero Marbella, Ondacero Málaga et Diario Sur. La veille, le jour même et le lendemain du gala, plusieurs articles évoquant l'action du Président international Jean Guion ont été publiés dans Diario Sur, TelePrensa et Málaga Hoy, avec un total de plus de 280 000 lecteurs. Le bilan sera publié par Xavier de Hennin sur www.alliance-francophone.es, et Baldomero Rodiles, Consul de Panamá, et d'Antoine Dureau ont été remerciés pour leur contribution à la constitution du dossier de presse.

Image très positive

L'image de l'Alliance est très positive. Les divers rendez-vous organisés par Baldomero Rodiles, la qualité des invités, la sélection des membres, le succès médiatique permettent désormais à l'Alliance de jouir d'une excellente image. Pour preuve, lors du rendez-vous avec le maire de Málaga le 15 septembre, celui-ci, Francisco de la Torre, francophile et francophone, a quitté son bureau pour se faire photographier avec les membres de l'Alliance et Jean Guion, ce qu'il ne fait jamais ! Lors de l'entretien avec la mairesse de Marbella, Angeles Muñoz Uriol, qui avait tenu à interrompre ses visites à travers les travaux importants de sa cité, a rappelé son inconditionnel soutien à l'Alliance. Enfin le Subdelegado del Gobierno (l'équivalent du Préfet en France), Hilario de Luna, a tenu à rencontrer l'équipe de l'Alliance.

Statuts neufs

Les statuts sont déposés provisoirement, ce qui permet d'émettre des factures et des reçus de dons. Selon les statuts les seuls responsables sont le

Président, le Trésorier et le Secrétaire général. Xavier de Hennin est chargé de mettre à jour la liste des adhérents. Daniel Dans, qui réside désormais en Floride, a demandé à être remplacé, ce que Claude de Hennin accepte de faire provisoirement jusqu'aux élections. Il va mettre les comptes à jour, et ouvrir un compte bancaire pour l'Alliance Francophone en Espagne.

La présidente demande ensuite à Claude et Xavier de Hennin de commencer à préparer l'appel aux cotisations, l'organisation des élections et de la prochaine assemblée générale du 27 janvier 2011 pendant laquelle aura lieu l'inauguration des nouveaux locaux, une conférence de presse, et l'arrivée au sein de l'Alliance de la Vice-consule de France, Marianne Blanchut, et de Fausto Martínez Villa.

Présents : Marie-Dominique Blohorn, Présidente, Monique Inwards, Vice-présidente, Claude de Hennin, Vice-président, Xavier de Hennin, secrétaire.

Excusés : Daniel Dans, Trésorier et Secrétaire général, Marie-Guy de Prtal, chargée des relations humanitaires.



... à Christophe Girard,

adjoint à la Culture de la Mairie de Paris qui a fait interdire au moins de 18 ans une exposition de photos de Larry Clark...

Une exposition, il est vrai, axée sur certains aspects glauques de la vie des adolescents. Hélas, les jeunes n'attendent pas leur majorité pour être exposés à la pornographie ou à la drogue. Cette exposition aurait pu être l'occasion d'ouvrir un débat plus intéressant que celui d'une censure obsolète.

Très mauvaise réponse à une bonne question !





Disparition de Marc Louis Bazin : Trois décennies sur la route du temps

Leslie Péan rend hommage à l'ancien Premier ministre d'Haïti, et membre de notre Conseil d'Administration International



« Impossible de garder le silence devant cette force qui vient de nous quitter. Une force tranquille qui avait pour nom : Marc Louis Bazin. Un caractère que craignait autant la droite des militaires que la gauche des militants. Marco était toujours égal à lui-même, qu'il soit trainé dans la boue ou porté au pinacle. Il représente une génération d'hommes de culture qui n'ont pas pu donner le meilleur d'eux-mêmes.

Marco n'est pas connu dans le lander-nau politique avant 1980. Sa carrière en Haïti remonte à cette année-là quand, sans faire de bruit, il jette les fondements du Fonds de Développement Industriel (FDI). Deux ans plus tard, à un moment où le duvaliérisme croyait avoir déstructuré l'homme haïtien pour en faire un zom-

bie, Marco prend la parole à haute voix d'une façon originale et novatrice. En acceptant le poste de ministre des Finances et des Affaires Économiques sous le gouvernement de Jean-Claude Duvalier en 1982, Marco fait une entrée remarquable en politique. Au grand étonnement des Haïtiens de tous les secteurs qui, laminés par les ton-ton-macoutes, ne pouvaient croire qu'un Haïtien aurait assez de personnalité pour dire la vérité au pouvoir, s'attaquer à la contrebande et demander à Ernest Bennett, beau-père du président Duvalier, de payer des taxes. Marco dira lui-même « A ce titre, j'ai dénoncé et combattu la corruption en un temps où d'autres avaient peur. »

Ses quelques mois au Ministère des Finances en 1982 soulèvent des tempêtes. Le discours et les pratiques de

Marco dérangeant. Et pour cause. Le style Bazin donne un nouveau ton à la vie politique. La réponse inspirée par notre médiocrité habituelle sera de dire que Marco avait le parapluie américain pour avoir osé parler haut et fort contre la gabegie duvaliériste. Une population habituée par la force au marronnage, à courber l'échine devant le pouvoir devait trouver une explication à son dénuement intérieur. Les envieux seront cruels avec lui depuis lors, l'appelant de tous les noms et surtout le prétendant être l'homme des Américains. Pour tenter de l'abattre et empêcher la victoire de la coalition de la lucidité en Novembre 1987, il sera attaqué à boulets rouges.

Les militaires, les duvaliéristes et le gouvernement américain étaient préoccupés par la montée du discours gauchiste charriant des revendications réelles du peuple haïtien. Dans la matinée du jeudi 26 novembre 1987, quand les militaires du haut commandement, sous la dictée de leurs supérieurs internationaux, approchent Marco pour qu'il fasse une déclaration le samedi 28 novembre à la radio questionnant la capacité du Conseil Electoral Provisoire (CEP) d'organiser les élections du dimanche 29 novembre, en échange de la présidence aux élections de janvier 1988, Marco déclare à ses interlocuteurs que le CEP était indépendant et qu'il n'a pas le droit de s'immiscer dans ses activités. La résistance de Marco provoque le rire chez son interlocuteur principal.

En refusant cette offre de corruption sous couvert de déclaration à la radio contre le CEP dirigé par Emmanuel Ambroise, qui pourtant ne lui était pas favorable, Marco manifeste son opposition structurale à la violence et à la force dans le combat politique. Là est toute la modernité de son art politique.



Certains lui reprocheront d'avoir fait ce choix, mais il est resté égal à lui-même, avec son grand réservoir d'utopie, et n'a pas laissé la recherche du pouvoir le guider. Avec l'agilité d'esprit qui le caractérise, il me dira alors de ne jamais accepter de telles magouilles car, tôt ou tard, la machine des magouilles se retourne contre vous. Tel est le grand Monsieur qu'Haïti vient de perdre. Une sensibilité de grande intensité pour les universaux que sont le bien, le vrai et le juste. L'erreur du mouvement démocratique haïtien fut de ne pas prendre place dans ce train qui passait en 1987. La chance a passé. Elle ne se présentera plus, même pas avec l'Alliance Nationale pour la Démocratie et le Progrès (ANDP) en 1990. Entretemps, le mur de Berlin était tombé en 1989 et l'appel des sirènes était devenu étourdissant.

La prise de distance de Marco par rapport à la réalité quotidienne le conduisit à opérer de constants rééquilibrages. L'ignorance du dessous des cartes a fait de lui un homme d'État inconnu et incompris à qui une réputation a été créée pour les besoins d'une cause qui ne peut pas dire son nom. La réalité est que Marco a été d'une admirable tolérance. Avec les Duvalier dont il a contribué à accélérer le départ le 7 février 1986. Avec les militaires qu'il côtoyait, mais dont il devait récuser le coup d'État en demandant le retour du gouvernement élu le 16 décembre 1990. Avec le mouvement Lavalasse dont il a essayé de corriger les déviations structurelles en lui offrant ses compétences dès le 16 décembre 1990, sinon en 2000, pour tenter de rectifier le tir.

En 30 ans de politique active, Marco s'est frayé un passage dans le brouhaha et le tumulte de nos turpitudes. Il a conjugué analyses sociales et réflexions économiques en ouvrant des perspectives politiques qui n'ont pas été comprises au bon moment. Sa densité rare et raffinée combinant pesanteur et légèreté n'a pas été comprise. La sérénité qu'il proposait sera balayée après la chute du mur en 1989 par un discours qui semblait mieux répondre à l'attente populaire du voyé monté du kwit cochon ak grès cochon. Marco ne démord pas car il veut servir son pays. Son échec aux élections de



Novembre 1990 avec l'ANDP ne le gêne pas. Marco croit fermement que les Haïtiens doivent apprendre à se pardonner pour affronter l'adversité. C'est, à mon sens, le plus grand enseignement qu'il nous laisse.

Dans l'environnement destructif des luttes de pouvoir, Marco avait une capacité de se réinventer. Il n'était pas l'homme des piques, des pointes et des vaines querelles. Partisan de la stabilité, Marco pouvait accompagner un gouvernement à ses débuts et demander par la suite son départ s'il dépassait les bornes. Ce fut le cas avec le gouvernement de Prosper Avril après les agressions perpétrées contre les militants de la Toussaint en 1989. Dans la conjoncture actuelle, Marco disait qu'il ne fallait pas prendre le bulldozer des manifestations de rue pour écraser une mouche. L'analogie est suggestive dans tous les sens. Marco sait de quoi il parle. Il a éliminé des millions de mouches dans 11 pays en Afrique dans le cadre la lutte contre l'onchocercose, la cécité des rivières. En effet, il fut directeur de ce vaste programme financé à hauteur de 300 millions de dollars américains de 1976 à 1980 par la Banque mondiale et une vingtaine d'autres donateurs.

Marco s'est attaqué à ce qu'il nomme le syndrome haïtien par lequel 5% de la population approprient 50% du revenu national. Son argumentation pour un nouvel ordre socio-économique en Haïti réduisant les inégalités n'est pas une simple question de prospérité matérielle. Dans son entendement, c'est « le seul moyen durable et pacifique par lequel éviter à l'avenir la répétition des événements du 29 février 2004. » Il reviendra sur le thème des

inégalités en plusieurs occasions, exprimant non seulement sa conviction de la nécessité d'une politique envers les démunis mais aussi et surtout le véritable danger que la souffrance des démunis représente pour l'avenir de la société haïtienne. Dans son discours de Santo Domingo du 30 août 2009, il dira « Chez nous, les inégalités à la naissance se perpétuent toute la vie et se reproduisent de génération. Cela est moralement injuste. Cela est également catastrophique sur le plan de l'économie, car les inégalités exercent une pression à la baisse sur le taux de croissance, dès lors que 90% de la population ne disposent que des moyens limités pour participer à l'augmentation de la production. Combattre les inégalités passe par une égale répartition des opportunités entre tous dès l'enfance et des mesures de rattrapage et d'égalisation des chances sur le marché du travail. Seule une Conférence Nationale peut fournir le cadre d'un débat utile sur les options, le coût et le partage des coûts d'une politique nationale de lutte contre les inégalités. »

Marco a été utile, positif, énergique et stimulant. Il est toujours resté au-dessus des trivialités. C'était toujours un plaisir d'échanger avec lui. Nous avons eu de franches discussions sur de nombreuses questions tournant autour du développement et des luttes politiques nationales et internationales. J'ai été frappé par sa détermination à résister contre les transgressions de la logique destructrice du pouvoir. Comme j'ai eu à l'écrire en novembre 1990, dans la préface de son ouvrage *Miser sur l'homme*, Marco est « un homme d'espérance. ... Il garde toujours une espérance. Même aux portes de l'enfer ». En mettant Haïti au centre de ses préoccupations, Marco s'est investi dans une forme de diplomatie jetant continuellement des ponts entre le pouvoir et l'opposition. Pour lui, il ne peut y avoir que des hauts et des bas et il faut « laisser les récriminations en dehors des débats ».





Les Journées de la Francophonie d'Alep

X^{ème} édition

Du 17 au 27 mars 2011 aura lieu la X^{ème} édition des Journées de la Francophonie d'Alep qui connaîtra 9 jours de festivités intenses et de grande qualité.

On connaissait le savon, les pins et même la citadelle de cette ville qui se veut la plus ancienne cité constamment habitée du monde, il va falloir désormais compter avec ses Journées de la francophonie qui fêtent en 2010 son 10^{ème} anniversaire. Quelles surprises nous réserve le comité d'organisation, présidé par le Consul de France, et sa vice présidente, la très dynamique écrivaine Myriam Antaki*? L'an dernier, le comité d'organisation avait tout simplement réussi l'exploit de faire venir à Alep Valéry Giscard d'Estaing pour une conférence sur « Le rôle de la France et de l'Europe dans la recherche de la paix et de l'harmonie mondiale » et, entre autres, les frères Poivre d'Arvor pour une réflexion sur la diversité et la place de la « culture-monde ». Rythmée par des spectacles, des pièces de théâtre, des concerts, des conférences, des expositions et des soirées amicales, cette semaine sera une fois de plus l'occasion de rencontres entre un public varié et des artistes passionnés et sera sans aucun doute couronnée de succès... Pour soutenir ce geste en faveur de la Francophonie dans une région du monde si riche, l'Alliance Francophone a donc décidé, à l'image de ce qu'elle fait à Barcelone, de remettre un prix au concours de poésie réservés aux adolescents du lycée français d'Alep qui vient d'être créé.

Lors de son passage à Paris, Myriam Antaki, malgré un emploi du temps chargé nous a accordé un entretien.



Myriam Antaki

« Ces Journées de la Francophonie d'Alep sont le fruit d'une idée folle lancée par un ancien Consul de France René Jerusel. Nous n'avons pas d'argent (et nous n'en avons toujours pas !) mais nous avons décidé de tenter une aventure francophone. C'est vraiment quelque chose qui a jailli du cœur d'Alep ».

Concrètement comment réalisez vous ces journées ?

« Tout le monde s'y met, les bénévoles, le consulat français, l'école française, l'Université du campus numérique, le comité d'organisation des Journées est composé majoritairement de Syriens. C'est vraiment un bel acte de francophilie. Nous essayons d'être très variés avec des spectacles, un récital lyrique, un concert classique, un ballet moderne, du jazz, des conférences, des expositions et chaque soir un spectacle différent et même une dictée ! »

Qui finance ces journées ?

Nous n'avons pas de subventions. Nous comptons essentiellement sur nos

sponsors syriens et ils sont très fidèles depuis 10 ans. Nous leur demandons beaucoup et ils nous accompagnent avec fidélité permettant le développement de l'organisation.

Nos journées sont une entreprise saine, optimiste et efficace ! Tout le monde répond à l'appel et pas seulement ceux qui sont francophones. Je dois dire que les sponsors musulmans sont plus nombreux que les chrétiens ce qui prouve que la francophonie n'appartient pas au seul monde chrétien et n'a pas qu'un seul regard vers l'occident. Beaucoup de musulmans parlent très bien français et nous aident. A Alep la francophonie veut dire beaucoup de choses, c'est vraiment l'identité syrienne intercommunautaire. Dans une région tourmentée, la Syrie est un exemple de cohabitation et de dialogue entre cultures et religions différentes ».

Comment se porte la langue française à Alep ?

« Il y a environ un millier d'élèves au lycée français. C'est nouveau car il y avait eu une rupture dans l'enseignement du français quand l'enseignement a été étatisé en Syrie. Désormais, avec le jeune Président Bachar Al Assad, l'enseignement privé est à nouveau possible et, à côté du lycée français, de nombreuses écoles privées ouvrent leurs portes. Si l'enseignement du français n'y est pas encore satisfaisant, petit à petit il reprend de l'importance. »

* Myriam Antaki a écrit plusieurs romans : « La bien Aimée » (Orban), « Ougarit : la terre, le ciel » (La Part des Anges), « les versets du Pardon » (Actes Sud), « Souviens-toi de Palmyre » (Grasset) et « les caravanes du soleil » (Gallimard).



« DjangodOr » 19^{ème} édition

Le samedi 27 novembre a eu lieu au Théâtre Marigny à Paris la soirée des « DjangodOr » avec comme thème « Jazz & Cinéma ».



Jacqueline Danno et Jean Bertho

A cette occasion ont été remis différents trophées « DjangodOr » 2010

Les récompenses

« DjangodOr Nouveau Talent »
Thomas Enhco - Someday my prince will come

« DjangodOr Musicien Confirmé »
Andy Emler MegaOctet - Crouch, touch, engage

« DjangodOr de la Création avec le soutien de la SACEM »
Jean-Loup Longnon

« DjangodOr Spectacle Vivant »
Rhoda Scott Ladies Quartet

« DjangodOr Prix Frank Hagège »
Eddy Louiss

Les nommés

« DjangodOr Nouveau Talent »
Thomas Enhco - Someday my prince will come

Rocky Gresset - Album éponyme
Paul Lay Trio - Unveiling

« DjangodOr Musicien Confirmé »

Sylvain Beuf Sextet - Joy
Andy Emler MegaOctet - Crouch, touch, engage
Daniel Mille - L'attente

« DjangodOr de la Création avec le soutien de la SACEM »
Jean-Loup Longnon

« DjangodOr Spectacle Vivant »
Laurent Dehors
Bernard Lubat
Rhoda Scott Ladies Quartet

Les labellisations

Après Limoges, Régusse, Saint-Martin-Des-Eaux, la labellisation « DjangodOr » de festivals de jazz s'exporte à l'étranger.

Pour son édition 2010, le festival « Madajazzcar », du 4 au 16 octobre, « DjangodOr », était pour la première fois avec la présence du Nouveau Trio Gitan, Nicolas Folmer et Louis Winsberg et d'artistes malgaches très prometteurs !

Pour la deuxième fois consécutive, la 7^{ème} édition du « Festival Jazz de Fès du 8 au 10 octobre était également « DjangodOr », avec sur scène de Mónica Passos Quintet, Hadouk Trio, Amar Sundy Sextet.

De nouvelles labellisations sont prévues pour 2011 qui contribuent à la valorisation et au rayonnement international des artistes de jazz !



... à Charles Enderlin...

qui œuvre avec courage pour la défense de nos valeurs humanistes

au service de la paix entre Israël et la Palestine. L'Alliance apporte son soutien moral à ce correspondant permanent de France2 à Jérusalem, à qui



des imbéciles ont remis un stupide « Prix Goebbels » alors qu'il dénonçait l'assassinat d'un enfant palestinien par des militaires israéliens dans un ouvrage « Un enfant est mort » (Edition Don Quichotte). . Nous reviendrons sur ce livre superbe et courageux Charles Enderlin vit depuis 40 ans en Israël, une partie de sa famille a été massacrée dans les camps nazis.



... aux jurés du Nobel de la Paix....

qui ont audacieusement choisi comme lauréat 2010 le dissident chinois Liu Xiaobo.

Cet acte très courageux est dicté par des valeurs qui nous sont communes et par le respect des Droits Humains fondamentaux, après les



inadmissibles menaces préventives du gouvernement chinois !

Ce choix politique et engagé tranche heureusement avec les attitudes pleutres de bien des Etats occidentaux dès lors qu'il s'agit de rappeler la Chine à ses obligations internationales tant dans le domaine des Droits de l'Homme que dans celui des échanges économiques



Prix Press Club, humour et politique 2010

Eva Joly et Georges Frêche couronnés

Notre ami Jean Miot, Président du Jury, Bernard de La Villardière et Isabelle Bourdet, respectivement Président et Directrice du Press Club, ont remis le «PRIX PRESS CLUB, HUMOUR ET POLITIQUE 2010», à la personnalité politique française qui a prononcé la phrase la plus drôle de l'année (humour volontaire ou involontaire) lundi 20 septembre à 18h30 au Press Club de France,

En présence de Jean R Guion, Président, et de Patrick Jaquin, Secrétaire général, le jury a désigné comme lauréate 2010 Eva Joly, députée Europe-Ecologie, pour sa déclaration : *« Je connais bien Dominique Strauss Kahn ; je l'ai mis en examen ».*

Le Prix Spécial du Jury a été décerné à Georges Frêche, Président du Conseil Régional de Languedoc-Roussillon, pour la phrase : *« Des gens intelligents, il y en a 5 à 6% ; moi je fais campagne pour les cons ».*

Le Prix des internautes a été décerné à Frédéric Mitterrand pour la phrase : *« Quand on m'appelle Monsieur le Ministre, j'ai toujours l'impression que Jack Lang va surgir derrière moi ! ».*

Deux Prix de l'encouragement ont été décernés : le premier à Lionnel Luca, député des Alpes Maritime, pour sa formule : *« Il n'y a pas besoin d'être de droite ou de gauche pour dire des conneries »*, le second à Claude Goasguen, député-maire UMP du 16e arrondissement de Paris, pour la phrase : *« Une chose est sûre : ce ne sont pas nos suppléants qui vont nous pousser à nous faire vacciner contre la grippe A ».*

Les nommés 2010

Patrick Balkany, député-maire de



Eva Joly

Levallois Perret : *« Je suis l'homme le plus honnête du monde ».*

Luc Chatel, ministre de l'Education Nationale : *« Une touche de rose, vert, rouge : c'est le retour de la gouache plurielle ».*

Rachida Dati, députée européenne : *« Je n'ai jamais cherché à attirer l'attention des médias ».*

Laurent Fabius, député PS : *« Je ne suis pas une pompom girl de DSK ».*

François Goulard, député-maire UMP

de Vannes qui a déclaré : *« François Fillon a tellement de qualités qu'il mériterait d'être Premier Ministre ».* Claude Guéant, Secrétaire Général de l'Elysée : *« Je veux bien qu'on fasse un remaniement, mais on manque de stock ».*

Bernard Kouchner, ministre des Affaires Etrangères : *« J'ai bien pensé à démissionner, mais je n'ai pas voulu désertier ».*

Ségolène Royal, présidente de la région Poitou-Charentes : *« C'est moi qui maîtrise la rareté de ma parole politique, pour dire des choses intelligentes quand j'ai besoin de les dire ».*

Dominique de Villepin : *« Le Villepin nouveau sera gouleyant, fort en bouche et il aura de la cuisse ».*

Laurent Wauquiez, secrétaire d'Etat chargé de l'Emploi : *« Il n'a pas fallu 35 heures à Martine Aubry pour virer sa cuti sur Georges Frêche ».*

Liban : Yasmine Issola en concert

Notre amie Yasmine Issola, déléguée Amérique du Sud/Argentine, est partie pour le Liban, le 1er novembre. A Beyrouth, parallèlement à ces concerts, elle prend des contacts au nom de l'Alliance Francophone.



Yasmine en compagnie de Jean Guion

« Je suis heureuse de créer des liens professionnels, artistiques, humains avec le Pays du Cèdre, des liens de cœur, sans frontière, grâce au langage universel qu'est la musique. A très bientôt, pour vous faire part de mes premières impressions ! » nous a-t-elle écrit.



La compagnie Guillaume Bordier couronnée

La compagnie de notre ami Guillaume Bordier, qui avait subjugué les hôtes du gala de Marbella, a remporté le Grand prix du 16^{ème} concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies – Synodales de Sens.

Ce prix est composé d'une résidence création à Sens, d'une programmation de l'œuvre complète *Fragment 14* au Théâtre de Sens et à Arcachon en 2011 et d'une dotation financière.

L'extrait de la création de Guillaume, *Fragment 14*, a été particulièrement remarqué par le jury, présidé par la chorégraphe Blanca Li, parmi les présentations de 13 autres compagnies en compétition.



Fragment 14 est un véritable organisme vivant. Le dispositif scénique donne naissance et danse avec les corps éclatés, démembrés et remembrés des danseurs.

Tel Isis cherchant les membres de son frère et époux Osiris rappelant la beauté des corps de Rodin, *Fragment 14*

évoque et réécrit le corps à travers sa rencontre avec l'autre, animé par des pulsions contradictoires et l'éveil de quête d'un tout qui se dérobe.

Guillaume Bordier puise, pour la création *Fragment 14*, dans un héritage classique, enrichi par de multiples références et associé à un univers empreint de liberté, de partage et d'accessibilité.

Fragment 14 est une pièce pour 5 danseurs, scénographie et décors de Richard Laillier, une musique originale de Pierem Thinet et Mitch Lombardo.

Ancien danseur soliste chez Roland Petit et Maurice Béjart, Guillaume a fondé sa compagnie cette année.

Paris, une capitale, des villages Des éléphants aux Buttes Chaumont !



Personne ne peut prétendre connaître Paris. Dans chaque rue, dans chaque immeuble, derrière chaque porte, il y a une histoire, un secret, une énigme, et même des éléphants et des hippopotames aux Buttes Chaumont (il y a 10 000 ans !).



Paris est insondable, une capitale avec son histoire qui se superpose à celle de la France, mais aussi des dizaines de villages, absorbés par une ville se développant inlassablement au delà de ses remparts. Rois

et Présidents ont bâti cette ville pour en faire un mythe.

Des dizaines de générations d'hommes ont bâti cette ville, le royaume de la femme, rive droite, rive gauche. Ici, s'entremêlent toutes les émotions : ville passion, ville glamour, ville cosmopolite...

Avec ce film de Gérard Civet, Connaissance du Monde propose une promenade à la recherche d'indices du passé, de témoignages



Gérard Civet

historiques, de faits divers étranges, et à la rencontre de fantômes, de personnages illustres historiques ou littéraires qui ont marqué l'histoire de Paris.

Renseignements complémentaires sur <http://www.connaissancedumonde.com/cdm/index.php>

Denys Wissler

CONNAISSANCE DU MONDE - 81 rue de la Procession - 92500 Rueil Malmaison - France

+33 1 46 43 90 20 -

Fax : +33 1 46 43 90 23 - dwissler@connaissancedumonde.com



Japon

Miho et Kumiko Hamasaki dans la cour des grandes



Miho Shilizu

Deux chanteuses japonaises portent haut le flambeau de la chanson française au pays du soleil levant : Miho Shilizu et Kumiko Hamasaki.

Kumiko voit, depuis le 7 octobre, deux de ses chansons distribuées par une compagnie japonaise de disques de premier plan, celle de Monsieur Katsuma. Elle fait donc ses débuts dans les hautes sphères ce qui est rare au Japon pour des chansons françaises.

C'est notre ami Shuji Kato qui nous annonce cette bonne nouvelle car jusqu'à présent les enregistrements de chansons françaises étaient produits par une petite maison d'éditions musicales. Kumiko Hamasaki a reçu en 1999 le Grand Prix du concours de chansons du Japon. Elle s'efforce depuis de présenter en japonais de nouvelles chansons d'artistes français comme Charles Aznavour, Patrick Bruel, Serge Lama, etc.

Le monde musical français la connaît et les artistes qu'elle interprète apprécient son talent. Quand, il y a deux ans, elle a donné naissance à un garçon, pour célébrer cet événement le compositeur Georges Chatelain lui a offert une chanson intitulée « Rêves d'enfants » (Itoshigo-he en japonais) dont l'accordéoniste Michel Glasko a réalisé l'accompagnement.

En 2010, c'est Miho Shilizu qui a reçu le Grand Prix du concours de chansons à Osaka. Elle avait été choisie pour le concert franco-japonais du 20 octobre



Kumiko Hamasaki

2008 au Théâtre du Trianon. A cette occasion Jacqueline Danno l'avait conseillée. Cette collaboration entre les deux artistes avait été très remarquée au Japon.

Karaoke

Au Japon, le moyen le plus populaire de présenter des chansons reste toujours et encore le karaoké ! Le public peut télécharger les chansons sur un ordinateur pour les interpréter lui-même ensuite. Tout dépend ensuite du nombre de téléchargements. Par ce canal, il est possible de diffuser les chansons de Kumiko Hamasaki sur tout le Japon.

D'autre part, le karaoké reste un véritable phénomène de société. Des immeubles y sont entièrement consacrés : les « Boites Karaoké ». Il en existe 10 000 dans tout le Japon sans parler des 300 000 karaokés des bars, hôtels ou restaurants. C'est un loisir vraiment très populaire chez les jeunes qui choisissent la chanson à chanter dans d'immenses catalogues (environ 100 000 chansons). On y trouve des chansons étrangères, américaines, occidentales, chinoises, mais peu de chansons françaises qui datent d'ailleurs des années 80.

L'arrivée de « Rêves d'enfants » dans les catalogues des karaokés est donc à souligner d'autant plus qu'elle sert de musique d'accompagnement des prestations artistiques d'Ilana Yahav, dessinatrice sur sable que l'on voit souvent au Japon.

Attention !
Alliance francophone à Palm Beach !
Rien à voir avec nous

Nous avons découvert avec stupeur dans « France Amériques », le journal français des Etats Unis qu'une alliance francophone, a ouvert ses portes à Palm Beach le 11 mars 2010 !

Avec à sa tête Michèle Vasilescu, celle ci se présente, selon le journal, comme issue d'un réseau planétaire de centres apolitiques et non-lucratifs. Elle se veut aussi indépendante du réseau des Alliances Françaises.



Cette alliance francophone qui prône, à notre image, des valeurs de solidarité, de culture et d'humanisme, en contact avec un « large réseau de professeurs » veut donner des cours de français pour la communauté francophone, des cours de perfectionnement, une préparation aux concours des Grandes Écoles et aux concours administratifs

Deux écoles privées de la région auraient déjà donné leur accord pour des cours de français en partenariat avec cette alliance de Palm Beach : la Benjamin School de North Palm Beach et la catholique Cardinal Newman High School de West Palm Beach.

Il va de soi que notre Alliance Francophone n'a aucun lien avec cet organisme et se réserve le droit de recourir à tout moyen pour faire cesser cette confusion de nom.

L'Alliance Française qui nous a contacté semble aussi très réservée vis-à-vis de cette initiative à cause des cours qu'elle a décidé de donner sous un nom trop proche du sien.



Salah Hamouri Citoyen d'honneur de Beaumont

Le 5 octobre, la ville de Beaumont (Puy de Dôme) a organisé une cérémonie de soutien à Salah Hamouri.



La Maison des Beaumontois a labrité une projection-débat sur le thème des prisonniers palestiniens en Israël avec le film

« *Salah, mon fils, mon frère* » en présence de son réalisateur Eric Biesse.

Le débat était animé par Claude Léostic, vice-présidente de l'Association France Palestine Solidarité de Paris, André Rosevègue, co-président de l'Union juive française pour la Paix de Bordeaux, Taher Al-labadi, prési-

dent du syndicat des étudiants palestiniens en France et par des représentants du collectif Palestine 63.

D'autre part, lors de la remise du prix des Droits de l'homme à Florence Aubenas pour son livre « le Quai de Ouistréham », André Rossinot, Maire de Nancy, a évoqué la situation injuste de Salah Hamouri emprisonné depuis plus de 2000 jours dans les geôles israéliennes alors qu'il est innocent.



Les militants reçoivent le soutien d'André Rossinot et de Florence Aubenas



...à la ville de Nice...

qui a baptisé son prochain stade «Olympic Nice Stadium».

Ce stade « multifonctionnel » de 35.000 places servira aux prestations sportives comme l'Euro-2016, mais également à des spectacles culturels comme les Jeux de la Francophonie. Début des travaux : juillet 2011.



Académie Xavier Darcos élu



Xavier Darcos, ancien ministre, inspecteur général de l'éducation nationale, a été élu secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, dont il est membre depuis 2006.

Actuel ambassadeur, chargé de mission pour l'action culturelle extérieure de la France, il prendra ses fonctions le 1er janvier 2011. Il succède à Michel Albert, inspecteur général des finances honoraire. L'institution est présidée par Jean Mesnard.



Bangkok

Un paradis pour les lecteurs francophones ?

De plus en plus, les lecteurs francophones peuvent aujourd'hui lire en français dans la Cité des Anges. Du livre neuf vendu en centre commercial à celui déniché d'occasion chez le bouquiniste, il y en a pour tous les goûts !



son propriétaire François Doré. Ce ne sont que des livres originaux, il n'y a pas de poche, pas de copie, pas de réédition ». Pour les livres de poche d'occasion, il faut aller au magasin Davidéo, sur Sathorn Tai, ou encore chez Elite Used Books, sur Sukhumvit, où l'on trouve aussi bien la Bible que la

biographie du général de Gaulle au milieu de livres pour enfants. Au quatrième étage de Siam Paragon, dans le petit rayon francophone de Kinokuniya, la version française du Code Da Vinci côtoie le classique Don Quichotte comme Le gone du Chaâba d'Azouz Begag. Dans un espace réduit, la gamme est diversifiée et propose des œuvres de sciences fiction comme des séries romantiques ou des livres d'actualité.

Dans de nombreuses grandes surfaces, comme Asia Book avec ses 150 magasins, et Bookazine, avec sa dizaine de librairies sur Bangkok, Pattaya, Phuket, Chiang Mai et Samui, on

trouve des espaces réservés aux francophones, plutôt axés magazine qu'ouvrage littéraire.

« Nous importons, en plus des magazines et journaux francophones, des livres comme *Le Petit Prince* ainsi que de nombreux polars », explique le dirigeant de la chaîne Séri Souvanna Phouma.

Bookazine et Asia Books distribuent des traductions françaises de romans et d'ouvrages pratiques sur la Thaïlande produites par *Bamboo Sinfonia*, une jeune maison d'édition bangkokuise. Enfin, la librairie de l'Alliance française reprise par l'enseigne française *Carnet d'Asie*, qui œuvre déjà au Cambodge, offre un large panel d'ouvrages, dont 60% en livres de poche, selon son directeur Olivier Jeandel. La médiathèque voisine est une alternative pour qui préfère consulter sur place ou emprunter. Avec plus de 17 000 titres, il y a de quoi satisfaire les plus gourmands.

Source Caroline Tronche
www.lepetitjournal.com Bangkok

Dans un style classique, la *Librairie du Siam et des Colonies*, près de Ratchathewi, porte bien son nom. Cette collection privée, dédiée aux amateurs d'histoire du Royaume et des anciennes colonies françaises, propose les œuvres de l'incontournable Pierre Loti et de Jean Hougron, mais aussi des livres plus rares sur l'Indonésie, l'Afrique du Nord ou encore la Polynésie française. L'odeur de cire et les journaux anciens contribuent à l'atmosphère feutrée de l'endroit, niché au fond d'une cour de Petchaburi Road. « Ce n'est pas une librairie d'intérêt général, explique

Ils sont détenus depuis le 30 décembre 2009 !

À l'heure où nous mettons sous presse Ghesquière et Stéphane Taponier ainsi que leurs accompagnateurs, Mohammed Reza, Ghulam et Satar, enlevés dans la plaine de Kapisa, en Afghanistan, par un groupe de talibans alors qu'ils étaient en reportage pour l'émission "Pièce à conviction" de



France 3 sont toujours prisonniers depuis 342 jours. Une détention plus longue que celle de Georges Malbrunot et Christian Chesnot, plus longue que celle de Florence Aubenas. En espérant que cette information sera obsolète quand vous lirez cette Lettre.



Belgique

Les flamands se tournent vers la France !

Selon l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Belgique, le gouvernement flamand veut renforcer sa coopération entre la Flandre et la France au détriment de la Communauté française dans son propre pays !



Pour preuve un fascicule en français intitulé « Note stratégique France » préfacé par Geert Bourgeois, vice-ministre-président du Gouvernement flamand, qui liste les initiatives en cours pour favoriser ce renforcement.

L'APFF, dans son dernier numéro de « Nouvelles de Flandre » raconte que « le 12 août dernier, un semi-remorque français stationnait sur le parking d'une petite gare d'un village en plein territoire « sacré » de Flandre où on ne cesse de marteler « Hier spreekt men Vlaams » avec à ses côtés deux étals présentant des brochures : les unes en néerlandais, les autres en français ».

« Surprise, poursuit l'APFF, les organisateurs venus du département du Nord de la France, travaillent en collaboration avec la province de Flandre occidentale dans le cadre d'une opération de mise en garde des jeunes à propos de l'alcool, des drogues, du tabac, du bruit, du soleil, des maladies sexuellement transmissibles, organisée dans le cadre du programme transfrontalier INTERREG IV, subventionné à 50% par l'Europe ».

Y aurait-il d'autres activités de ce type impliquant l'usage du français au-delà de la frontière linguistique, s'interroge l'APFF ? La réponse s'est présentée sous la forme d'un ouvrage de 348 pages (174 pages en néerlandais, 174 en français) publié en 2008 par le gouvernement flamand. Cette « Note straté-

gique France » relève les initiatives prises pour renforcer la coopération entre la Flandre et la France.

« Que des départements français passent des accords avec la Flandre n'est pas du tout gênant. Ce qui l'est, c'est qu'on développe, en dehors de notre pays, une politique qui devrait être mise en pratique dans notre pays », souligne l'APFF, « comment l'Europe peut-elle exiger d'une part que soit signé d'urgence un accord culturel entre les Communautés en Belgique, tout en favorisant les visées autonomistes de la Flandre ».

En effet l'Europe ne devrait-elle pas plutôt encourager la Flandre à rechercher une collaboration avec la Communauté française dans son propre pays !

Toujours selon cette « note », la Flandre voit grand dans tous les secteurs: enseignement, recherche scientifique, économie, politique portuaire, routière, et le gouvernement flamand liste une centaine de projets réalisés dans le cadre d'INTERREG IIIA, IIIB et IIIC pour un montant total de plus de 250.000.000 d'euros (50% pris en charge par des fonds européens. Or la Wallonie participe à un quart des projets cités, pour seulement 10% du montant total.

L'APFF souligne que ce sont donc essentiellement « des fonds européens



qui couvrent la coopération entre la Flandre et la France, au détriment des Francophones de Belgique, sans oublier la minorité francophone de Flandre et que de telles « notes » existent également pour l'Allemagne, les Pays-Bas, le Royaume-Uni ».

L'APFF

L'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre ne poursuit aucun but politique et n'entend nullement remettre en cause le statut linguistique de la Flandre. Elle veut simplement que le français, l'une des langues officielles de la Belgique, ait droit de cité en Flandre au même titre que toute autre langue.

APFF
Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique.
Téléphone: +32(0)59.23.77.01
Télécopie: +32(0)59.23.77.02
Portable: +32(0)479.35.50.54
Courriel: apff@francophonie.be
www.francophonie.be/

Plus d'informations
« Nouvelles de Flandre » sur
www.francophonie.be/ndf).



XIII^{ème} Sommet de la Francophonie

Défis et visions d'avenir

La XIII^{ème} Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage a réuni du 22 au 24 octobre 2010 à Montreux en Suisse, les 56 États et gouvernements membres de l'OIF et les 14 États observateurs.



L'Alliance Francophone était bien entendu représentée à ce grand rendez-vous par son Président international Jean R Guion.

Précédée, les 20 et 21 octobre par la 26^e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie, la conférence a passé le flambeau de la présidence au Canada.

Avec « Défis et visions d'avenir pour la Francophonie », la Suisse a voulu donner à ce XIII^e Sommet une forte dimension prospective, dans un contexte de célébration du 40^e anniversaire de l'OIF tout au long de 2010. Le thème de ce Sommet a été décliné selon 3 thématiques :

- la Francophonie acteur des relations internationales et sa place dans la gouvernance mondiale
- la Francophonie et le développement durable : les solidarités francophones face aux grands défis (notamment la sécurité alimentaire, le changement climatique et la diversité biologique)
- la langue française et l'éducation dans un monde globalisé : les défis de la diversité et de l'innovation.

Huit résolutions

Le Sommet a adopté huit résolutions portant respectivement :

la Déclaration de Bamako ; sur les pratiques de la démocratie, des droits et des libertés dans l'espace francophone, dix ans après son adoption ; les situations de crise, de sortie de crise et de consolidation de la paix ; la situation en Guinée ; la reconstruction d'Haïti ; la lutte contre les faux médicaments et les produits médicaux falsifiés ; la lutte contre la criminalité transnationale organisée, contre la piraterie. La huitième résolution portait sur les actes terroristes.

Cinq nouveaux observateurs

Sous la présidence de Doris Leuthard, Présidente de la Confédération suisse, après avoir pris connaissance du Rapport d'activité du Secrétaire général de la Francophonie, M. Abdou Diouf, « De Québec à Montreux 2008 – 2010 » les délégués ont admis cinq nouveaux États observateurs à l'OIF : la Bosnie Herzégovine, la République Dominicaine, les Émirats Arabes Unis, l'Estonie et le Monténégro.

L'OIF compte désormais 75 États et gouvernements dont 56 membres et 19 observateurs.

Le Sommet a réélu Abdou Diouf au poste de Secrétaire général de la Francophonie, pour un nouveau mandat de quatre ans et a confirmé la tenue

du XIV^e Sommet à Kinshasa en République démocratique du Congo en 2012.

À Montreux, l'OIF a également présenté des programmes d'envergure pour renforcer l'action de la Francophonie et appuyer le rayonnement de la langue française, en particulier le Rapport sur la langue française dans le monde 2010, la signature de pactes linguistiques avec un certain nombre de pays membres de l'OIF, l'élargissement de l'Initiative de formation à distance des maîtres ou encore les actions menées pour la solidarité avec Haïti.

Un « Village de la Francophonie », en plein cœur de Montreux, illustre la Francophonie dans sa diversité et ses couleurs avec près de 60 chalets d'exposition et d'animation diverses et une scène centrale qui a accueilli des artistes des cinq continents.

Le Château de Chillon, lieu emblématique de la région, a abrité la cérémonie de remise du Prix des cinq continents de la Francophonie à la lauréate 2010, l'écrivaine roumaine Liliana Lazar et a accueilli dans ses majestueuses salles des expositions sur la bande dessinée et sur les droits des enfants.

www.francophoniemontreux2010.ch



Amériques

28 millions de francophones.

Promouvoir la Francophonie dans les milieux de la télévision internationale, est une gageure. Tout s'y passe en anglais, les ventes, les achats, les échanges et bon nombre de festivals.

Selon le Centre de la Francophonie des Amériques, outre les 7 millions de Québécois, un million de Canadiens français et d'Acadiens parlent encore le français dans les autres provinces. Deux millions de Canadiens qui n'ont pas le français pour langue maternelle déclarent être bilingues. Aux États-Unis d'Amérique 2,1 millions d'Américains parlent le français à la maison, ce qui place notre langue aux États-Unis au 4^e rang après l'anglais, l'espagnol et le mandarin. Toutefois, on estime qu'environ 12 millions d'Américains parlent le français, ce qui placerait le français en troisième place au USA. Dans les Caraïbes, on compte encore un minimum de trois millions de locuteurs du français: un million dans les départements français d'Outremer (Guadeloupe, Martinique et Guyane française), et deux millions en Haïti. On estime qu'environ deux millions de latino-américains ont une bonne maîtrise du français, notamment au Mexique, au Brésil et en Argentine. La clientèle francophone est dispersée sur un très large territoire, mais les nouvelles technologies comme Internet permettent de les « regrouper ». Ces francophones sont d'autant plus ouverts et curieux qu'ils ont appris le français parce qu'ils sont instruits.

Aux États-Unis

Aux États-Unis, la francophonie a plus d'un visage. Le français y est parlé dans diverses régions du pays, notamment en Louisiane, en Nouvelle-Angleterre, en Floride et en Californie.



De plus, bien que certains Américains d'ascendance canadienne-française ou acadienne ne parlent plus le français, ils ont néanmoins un attachement au fait français et à l'histoire des franco-américains. L'identité symbolique francophone est une réalité.

- En 2000, plus de 11 millions de personnes aux États-Unis, dont 2 millions en Nouvelle-Angleterre, ont déclaré une origine ethnique française, canadienne-française, cadienne ou haïtienne.
- Parmi ce nombre, la réelle quantité de personnes parlant le français à la maison (incluant les locuteurs créoles) est de 2,1 millions.

Le recensement de 2000 chiffre à près de 200 000 le nombre de francophones louisianais, dont plus de 4000 personnes qui parlent le français créole. Les Cadiens sont des descendants du grand nombre d'Acadiens qui furent déportés en Louisiane en 1755, lors du Grand Dérangement, en provenance de ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick.

Aujourd'hui, on estime le nombre de Louisianais d'origine cadienne à près

de 500 000.

Les États-Unis comptent aujourd'hui près de 250 000 Créoles, non seulement en Louisiane mais également au Texas et en Californie, sans compter la « Petite Haïti » en Floride.

Au Canada

Le fait français a pris racine au Canada en 1608, avec la fondation de la ville de Québec. Quatre siècles plus tard, les francophones au pays sont plus de 9 millions.

Cette francophonie est demeurée en mouvement au fil des générations et s'étend bien au-delà des foyers d'origine de l'Acadie et du Québec. D'est en ouest, la francophonie canadienne est diversifiée, multiculturelle, composée de communautés aux réalités variées.

La présence francophone varie énormément d'un bout à l'autre du Canada. Après le Québec, l'Ontario est la province qui compte la plus large population de langue maternelle française, suivie du Nouveau-Brunswick. C'est dans ces deux provinces que l'on dénombre plus des trois quarts des francophones vivant à l'extérieur du Québec. Le Manitoba compte sur une population francophone d'environ 50 000 personnes, l'Alberta et la Colombie-Britannique 65 000 alors que la Saskatchewan en compte un peu moins de 20 000. Le nombre de francophones de la Nouvelle-Écosse s'élève à 35 000. Ce sont l'Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et le Labrador, les trois territoires qui affichent le plus petit nombre de francophones.

Source :

www.francophoniedesameriques.com/

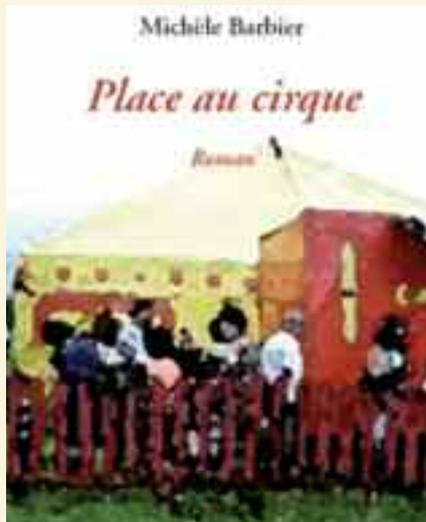


Michèle Barbier Activités intenses

Notre amie Michèle Barbier n'arrête pas d'écrire et de jouer sur scène.

Côté littérature son dernier ouvrage « Place au cirque » sortira en janvier. L'auteure a passé plus de trente ans dans le monde du cirque, le petit comme le grand. Journaliste critique, elle a publié de nombreux articles sur les personnages de cet art populaire, ainsi que deux ouvrages inspirés du monde circassien « *Laissez Pleurer les Chiens* », qui retrace la vie d'une famille de cirque allemande, aux origines tziganes, en période hitlérienne, et « *Ces Merveilleux Fous du Cirque* », sur le parcours des plus grands directeurs.

Sortie le 13 janvier 2011 – 12 €
Riveneuve éditions



Son nouveau spectacle

Côté planches, Michèle Barbier a repris son spectacle « J'ai 2 pays » à l'Atelier-Théâtre de Montmartre, tous les jeudis du 21 octobre au 29 décembre.

Jun 1962, l'Algérie accède à l'indépendance, après huit ans de guerre. Une jeune rapatriée prend

conscience de son appartenance à deux pays devenus différents : appartenance charnelle à son Algérie natale. Entrecoupés de sourires et de chansons inédites, « J'ai 2 pays » est un appel à une meilleure compréhension entre deux nations qui se sont violemment opposées mais qui demeurent liées par leur histoire commune.

« Algerrance »

Michèle Barbier a également présenté cet été à Avignon, son spectacle « ALGERRANCE, les Chemins d'Errance ».

chansons et textes, pour exprimer ce qu'elle a ressenti à la fin de la guerre d'Algérie : juste les blessures, les sourires et un profond désir de réconciliation avec sa propre identité.

ALGERRANCE (Les Chemins d'Errance)

Prix de la Révélation du syndicat des critiques de théâtre production
www.michele-barbier.com

OWANTO Les honneurs du magazine BRUNE

Une Africaine qui fait du pop art dans une mouvance qu'Andy Warhol n'aurait pas reniée, cela ne court par les rues », c'est ainsi que décrit Owanto le magazine Brune dans un bel article de 2 pages.

Après son exposition à l'UNESCO, Owanto a été invitée sur la tribune présidentielle lors du 14 juillet - sous la pluie - où elle a pu voir les armées africaines et françaises défiler ensemble.

Ensuite, au Gabon, grâce au soutien précieux de la Première Dame, elle a pu prendre le temps de communiquer avec un public émerveillé, qui prend conscience de son identité profonde et



de sa nouvelle identité contemporaine. « L'exposition avec mes symboles lumineux et la sculpture Maternité Allaitante, symbole du passeport gabonais, avait là tout leurs sens, après le passage sous l'arbre géant chargé de désirs où les visiteurs pouvaient accrocher leurs désirs au baobab, des écrans reproduisant leur image, leurs expressions » explique Owanto.

La sculpture « la Donneuse de Lumière - Maternité Allaitante » a été présentée au Président de la République gabonaise et elle restera au Gabon.

L'Alliance tient à remercier Owanto pour le rôle d'ambassadrice qu'elle a si merveilleusement tenu à

l'UNESCO et au Gabon et est fière de la voir porter si haut les couleurs de l'art contemporain.

<http://engb.facebook.com/pages/OWANTO/125637867454825>

Saxophonies Par James Noël

Notre ami le poète haïtien James Noël vient de terminer une résidence d'écriture à Vincennes. Dans le cadre de cette résidence, il a produit un certain nombre de chroniques publiées dans "Les infos" de Vincennes et reprises dans le blog Saxophonies.

Ces textes ont été rédigés "à mesure que j'avance dans l'espace urbain et le temps du clavier" écrit James Noël.



Ils sont disponibles sur son blog.

www.mediapart.fr/club/blog/james-noel/131010/saxophonies-0



Je vous parle d'un temps ...

de Jean Amadou

" Je vous parle d'un temps ... "c'est le titre du dernier témoignage de mon ami Jean Amadou, publié comme la plupart de ses livres chez Robert Laffont.

Jean Amadou, lors de l'avant-dernière AG de l'Alliance Francophone, avait séduit l'assistance par la qualité, la justesse et la drôlerie de sa prestation. Ce livre, celui de sa vie et de ceux qu'il a croisés et connus est un tissu de bonheurs.

Je sais que je suis loin d'être un critique littéraire, mais je suis sincèrement persuadé que si ce livre sorti fin octobre dans les librairies, était paru plus tôt dans la saison, il aurait été récompensé par un Prix littéraire ! C'est un régal, il est écrit avec talent, drôlerie – ce qui ne surprendra personne – mais avec une sincérité et une humilité exemplaires.

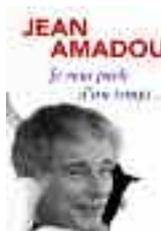
J'ai personnellement connu et apprécié une

bonne partie des personnages, écrivains, artistes, sportifs ou politiques qui figurent dans ces souvenirs et je les ai retrouvés avec bonheur car ils ont marqué nos existences et notre société depuis la Libération !

Merci, Jean, pour tout le plaisir et les rires que tu nous a donnés pendant toute ta carrière et un grand bravo pour ce livre, qui va enchanter plus d'un, jeunes et moins jeunes,

Jean Bertho.

P.S. Jean Bertho propose un remboursement à tout lecteur de La Lettre de l'Alliance déçu par la lecture de " Je vous parle d'un temps ... "



Traîne pas trop sous la pluie
de Richard Bohringer

Un livre tout à l'image de son auteur, tourmenté, fou d'amour et d'espoir... Difficile de délimiter l'espoir et le désespoir dans ce roman-réalité écrit comme une



ordonnance destinée à soigner les mots et les maux de la vie ! Un pur concentré de poésie et d'amour.

Aujourd'hui
Richard
Bohringer

respecte d'autres ordonnances, celles qui vont le guérir d'une vilaine hépatite C contre laquelle il se bat avec l'ardeur du boxeur de vie qu'il a toujours été.

Du 9 septembre au 3 octobre, Richard a présenté son œuvre au théâtre l'Européen à Paris. Une pluie de larmes d'émotions, de plaisirs, de souffrances sous laquelle nous traînons avec bonheur. N'oublie pas Richard, « on est là », comme on dit en cette Afrique qui t'es si chère !

Traîne pas trop sous la pluie
Editions Flammarion – 15€

Cambodge
Mort de Cambodge Soir

Faute de financement, l'hebdomadaire francophone a publié son dernier numéro jeudi 30 septembre, trois ans après son lancement en 2007.

« Les administrateurs de l'entreprise se sont retirés de cette aventure francophone, qui, à l'heure de la crise économique, était devenue trop coûteuse », a indiqué le directeur de la rédaction Jérôme Morinière aux salariés après avoir échoué à trouver un nouvel investisseur. Une trentaine de salariés (journalistes, maquettistes, commerciaux, personnel administratif et coursiers) ont été licenciés.

Le journal avait été lancé en 1995 sur une base trihebdomadaire et était devenu quotidien en 1997. Il journal avait fermé en juillet 2007 et Cambodge Soir Hebdo avait publié son premier numéro hebdomadaire le 4 octobre 2007 grâce à l'appui financier, entre autres de l'OIF.

En 2009, une de ses journalistes, Ung Chansophea, avait remporté le Prix francophone de la liberté de la presse décerné par l'OIF, Reporters sans frontières et Radio France Internationale pour un article sur les femmes battues, devenant la première Asiatique à recevoir cette récompense.

Les articles, rédigés par une équipe franco-cambodgienne, étaient régulièrement repris dans *Courier International*.



UNIVERSITE LILLE 1
EDUCATION, ART, SCIENCE ET CULTURE

Nabil El-Haggag, membre de l'Alliance Francophone est le Vice-président de l'Université Lille 1, chargé de la culture, de la communication et du patrimoine scientifique. Cette université développe une politique culturelle depuis 1992. Elle articule les relations entre éducation, art, science et culture en affirmant sa spécificité universitaire dans un véritable engagement intellectuel. L'objectif de cette politique est de :

- faire de l'université un lieu ouvert de réflexions, de rencontres et d'échanges et une force de propositions sur des problématiques croisant les champs des savoirs, de l'art et de l'éducation ;
- mettre en débat, le plus ouvertement possible, les questions de société ;
- mettre à disposition du public des éléments nécessaires pour éclairer le débat public et politique autour des savoirs, des techniques et de l'art, afin que chacun puisse construire sa propre vision du monde. Développer ainsi une culture fondatrice de la démocratie et du bien commun ;
- engager dans la réalisation de ce projet la communauté universitaire dans son ensemble ainsi que ses partenaires éducatifs, institutionnels et associatifs. Cette politique se traduit par :
- la mise en place d'un lieu de réflexion, d'échange et de débat ;
- un soutien à la pratique artistique en amateur, libre ou encadrée par des professionnels ;
- la valorisation de la culture scientifique auprès d'un large public ;
- une sensibilisation aux formes d'art les plus contemporaines ;
- un soutien à la réalisation de projets associatifs.

L'Université propose un remarquable trimestriel « Les nouvelles d'Archimède » disponible en ligne sur <http://culture.univ-lille1.fr/publications/la-revue/lna55.html>

Le numéro d'automne est consacré aux migrations, au patrimoine scientifique, à la justice

Renseignements : <http://culture.univ-lille1.fr/accueil.html>





« L'éternel retour », rubrique de Jean Bertho, présente des textes anciens, hélas, toujours d'actualité.

L'Elysée et la défense du français

Imaginons qu'un journaliste, soucieux de voir mourir les forêts du Midi, ait préconisé à maintes reprises un remède, qui n'est pas une panacée mais qui peut se montrer efficace : le débroussaillage des sous-bois. Il publie article sur article, aucun résultat. Il est pourtant sûr d'avoir raison. Et puis un jour il apprend qu'une décision officielle est prise : les maires vont obliger chaque propriétaire à nettoyer son terrain sous peine d'amende.

Sainte Thérèse d'Avila a dit que la comparaison n'est pas raison. Mais je crois qu'un défenseur du français est tout à fait comparable à notre journaliste. Tous deux ont lieu de se féliciter de voir une condamnation portée contre ceux qui saccagent la langue ou qui mettent en péril la forêt. Dans le même temps, l'un et l'autre enragent à bon droit de constater qu'on a attendu bien longtemps pour imposer le débroussaillage des terrains à haut risque et pour obliger les représentants de la France à s'exprimer en français, quelles que soient les circonstances où ils ont à prendre la parole.

Une mise en garde présidentielle

Je lis que lors d'une conférence de presse tenue le 21 novembre dernier, à l'issue du « sommet de la francophonie », le chef de l'Etat, parlant de la situation du français dans le monde, a déclaré : « Dans les enceintes internationales, c'est une guérilla constante. Chaque fois que j'apprends qu'à un tel congrès, notamment scientifique, là où la langue française est reconnue comme obligatoire, elle n'est pas employée, chaque fois j'adresse des réprimandes aussi sévères que possible à l'égard de ceux qui n'ont pas respecté notre contrat. Quand

j'entends dire, ce qui arrive trop souvent, que des représentants de la France ont oublié de s'exprimer en français (je trouve, que le verbe "oublier" est ici un curieux euphémisme. C'est « ont délibérément choisi de ne pas s'exprimer en français » qu'il fallait dire). Cela a le don d'exaspérer tous ceux qui aiment leur pays et leur langue. Ceux qui commettent ce genre d'erreurs graves (des « erreurs » ? Mais pas du tout, il s'agit « d'infractions » conscientes, volontaires !) doivent considérer qu'ils en supporteront les conséquences dans leur carrière ».

A la bonne heure ! Des sanctions sont envisagées. Voilà du nouveau ! J'entends d'ici des voix s'élever, voix pour et voix contre : « Comment, on va punir des orateurs, le plus souvent des savants de haut niveau sous prétexte que, dans un congrès, pour mieux se faire entendre de leur auditoire ils ont parlé en anglais ? » J'imagine aussi que d'autres voix s'élèveront : « Comment ? On oserait laisser des orateurs s'exprimer en anglais dans un congrès le plus souvent organisé aux frais de l'Etat, eux-mêmes étant le plus souvent des fonctionnaires payés par l'Etat ? Et c'est l'argent de ce même Etat, c'est-à-dire celui des contribuables, le vôtre, le mien, qui servirait, parfois sur notre sol, ce qui est un comble, à la propagande d'une langue étrangère ? » En vérité - et je continue ma comparaison - on ne peut pas laisser impunis ceux qui par leur négligence sont responsables d'immenses incendies. De même, on ne doit pas permettre à des Français quelles que soient les raisons qu'ils allèguent, de contrebattre le rayonnement du français dans le monde et de donner des armes à ceux qui plaident pour l'universalité de la langue anglaise.

Contentement et amertume

J'ajouterai ceci : que notre journaliste, apprenant l'arrêté préfectoral relatif au débroussaillage, exhamera avec un mélange de mécontentement et d'amertume la collection des articles qu'il a consacrés à ce grave problème et sera vivement tenté d'en rédiger une synthèse et de la publier sous un titre du genre ; « Enfin ! On aurait mieux fait de m'écouter ! » ou « Je réclame ces mesures depuis des semaines ! » Dès 1969, à la Biennale de la langue française à Liège, des vœux très pieux ont été émis au sujet des abus que déploie aujourd'hui le président de la République ! On peut même dire que depuis, à chaque rassemblement, des voix se sont élevées contre l'emploi de l'anglais dans les réunions, colloques ou congrès de tout genre en France. Si l'Etat avait tenu compte de ces doléances, beaucoup de forêts auraient été épargnées, je veux dire le statut du français langue internationale aurait été mieux préservé. Qu'on n'aille pas me dire que l'on risque, à parler français dans une assemblée internationale, de soulever un tollé. Je me souviens, qu'ayant eu à présider une conférence sur le créole, en plein cœur des Etats-Unis, dans l'Etat d'Ohio, j'ai commencé mon discours par ces mots : « My sister is beautiful, my tailor is rich, but my english is bad et je vous parlerai en français ! » J'ai déclenché un grand rire et j'ai continué sur ma lancée et personne n'a quitté la salle.

Alain Guillerrou, Nice Matin 20 décembre 1991



4^e trimestre 2010

Lettre d'information trimestrielle
Directeur de la publication : Jean R. Guion
Directeur de la rédaction : Jean Miot
Rédacteur en chef : Patrick Jaquin
Ont participé à ce numéro : Jean Bertho, Béatrice Comte
Photos : Erwan Toullic
Illustrations originales: Michel Granger

Imprimé en France
ALLIANCE FRANCOPHONE,
Association déclarée loi 1901,
24/26, avenue Perrichont 75016 Paris
Téléphone : +33 (0)1 42 30 78 00
Télécopie : +33 (0)1 42 30 78 10
Courriel : alliancefranco@aol.com
Site internet : www.alliance-francophone.org